



MM. Camille Saint-Saëns et Vincent d'Indy ont successivement passé quelques jours à Bruxelles...

Hyménées. Le 5 octobre a été célébré à Cordoba (République Argentine) le mariage de deux lauréats du Conservatoire de Liège...

On a célébré à Bruxelles le mariage de Mlle Carry Ysaye, fille du violoniste et de Mme Ysaye-Bourdeau...

Mme Eugène Ysaye, mère de la mariée, portait une toilette en velours noir, avec bord de fourrure dans le bas...

Prochainement aura lieu à Loën-lez-Visé, le mariage de M. Marcel de Brogne, vétérinaire à Rodegnon-sur-Ger...

On annonce le mariage de Mlle de Pierpont, fille de M. Albert de Pierpont et de Madame née Surmont de Volsberg...

On annonce de Bruxelles les fiançailles de Mlle Hélène de Cock, fille de M. Maurice de Cock et de Madame, née Cateaux...

Exploits cynégétiques. Quelques battues ont été données chez S. A. le prince de Chimay...

On a chassé le mardi 5 novembre à La Bruyère, chez M. Peltzer Orban...

Parmi les fusils MM. Demeure, Peltzer, Maurice Lippens, Gaston Bemelmans et Hankar.

Des chasses ont eu lieu, les 2 et 3 novembre, au domaine de Sainte-Ode, propriété de la famille Orban.

Y assistaient : M. et Mme Jacques Visschers, M. Paul Nagelmackers, M. Henri Peltzer, M. Hankar, MM. André Peltzer, Marcel Nagelmacker, Jacques Orban, Maurice de Laveley, Emile Peltzer, Gaston Bemelmans, Georges Van Dievoet, Carl Chaudoir, Arthur Bemelmans, Lionel Orban, baron d'Otreppe, Jacques Chaudoir, Serge Nagelmackers, Paul Minette, Henri Orban de Xivry, Maurice Calmeyn, Jean Orban de Xivry, Mouton, Jacques Van Hoegaerden, Eugène Mestreit.

Chasse très réussie chez le baron et la baronne Adrien de Montpellier, au château de Vedrin. Y assistaient : baron Alphonse de Montpellier, baron Emmanuel de Gaiffier d'Hestroy, baron et baronne R. de Selys-Longchamps, comte de Gourcy-Serainghamps, baronne de Gaiffier d'Hestroy, M. et Mme Hubert Brunel, baron Jean de Froemberg, comte Henri de Villefont, baronne Gabrielle de Rosée, baron R. de Coppin de Falain, comte et comtesse C. de Briey, M. et Mme de Lhoneux.

MM. les artistes trouveront à la maison L. Alfred LANGE junior, RUE DU PONT D'ILE, 15, LIÈGE un assortiment complet de maillots et bas de théâtres...

Faits et méfaits de guerre. M. Joseph Vandeveld, étudiant en médecine, fils du notaire Vandeveld, de Gand est parti ce mardi pour Sofia...

Le 19 de ce mois, M. le docteur Pregaldino, se rendra à Belgrade, en qualité de chef de service. Il sera accompagné de deux élèves-médecins...

On annonce également le départ, pour le théâtre de la guerre, du célèbre chirurgien bruxellois, M. Depage. Sa femme et son fils iront avec lui à Belgrade.

M. Nouille et un autre élève médecin de notre hôpital, sont sur le point d'être envoyés en Grèce.

Au surplus différents élèves du même service viennent également de demander un congé à la commission des hospices en vue de pouvoir se mettre à la disposition du comité dont M. le docteur Cruyl est un des représentants à Gand.

Iwan Meteff, un jeune bulgare, sorti récemment de l'école supérieure des textiles de Verriers avec son diplôme d'ingénieur, vient d'être tué dans un assaut sous les murs d'Andrinople. Cette nouvelle a causé de la tristesse dans plusieurs familles verriéroises où il était reçu.

On annonce la mort à Paris du peintre Gustave Henri Colin, élève de Corot et de Dutilleul, né en 1829, à Arras. On connaît de lui plusieurs œuvres estimées, un "Combat de bureaux", conservé au Musée d'Arras. Gustave Henri Colin était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1899.

Cecil Taverne 32, Rue du Pont-d'Avroy, 32 Dégustation des bières réputées : Dormunder Union Bier et Münchener Hackerbrau. Tél. 1965

Les Conférences

A L'Emulation.

Ce vendredi en séance inaugurale, les Amitiés Françaises possédaient à leur tribune, M. Alphonse Sèche, directeur du nouveau Théâtre d'art.

Présent en termes heureux par Mr Ol. Gilbert, l'éminent critique à nettement défini les Théâtres d'avant-garde, il en a fait un historique intéressant puis il a fortement mis en valeur le noble but des Sociétés qui se sont fondées à côté des Théâtres classiques.

Sur les scènes en vogue, les basses manœuvres mercantiles ont fait du talent une question secondaire : les théâtres d'art sont institués pour être le refuge de l'Art en donnant aux jeunes auteurs de valeur le moyen de se réaliser.

Mr. Sèche a mis en lumière la formule du Théâtre Libre dont l'influence fut décisive dans l'art dramatique : il fit disparaître des productions théâtrales tout ce qui était le métier en y substituant ce qui est le talent.

Le distingué conférencier rappelle les nombreux titres de gloire des différents théâtres d'avant-garde en citant les œuvres, les auteurs et les artistes qui s'y révélèrent et parvinrent ainsi à la renommée.

Richement documentée, présentée avec l'enthousiasme d'un fervent, cette conférence a valu à son auteur les plus chaleureuses marques d'admiration.

Hansly

A la Salle Académique.

Jeudi soir, Mme Lucie Delarue-Madrus dont le Journal a répandu parmi nous les œuvres si originales, est venue parler de sa façon d'écrire romans et poèmes à la Section Liégeoise de l'Association pour la culture et l'extension de la langue française.

Contrairement à tant d'illustres écrivains qui ont si durement peiné sur leur œuvres, l'auteur de l'Inexpérience, se fait d'écrire un aimable divertissement.

Au long de ses travaux vers et prose qui remplissent déjà douze volumes, l'artiste presque généralement se raconte aux lecteurs avec abondance et minutie ; et comme elle est avant tout optimiste, ses romans finissent toujours bien.

Quand aux poèmes de Mme Delarue-Madrus, ce sont autant d'œuvres spontanées et écrites avec la plus agréable facilité.

Et la charmante conférencière qui tient à prouver qu'en faisant vite, elle sait aussi faire bien, récite avec âme des strophes ferventes où vibre un indéfinissable inspiration. C'est ainsi qu'en parlant d'elle, pendant une heure, Mme Lucie Delarue-Madrus n'a pas cessé d'être intéressante.

La Musique

Au Conservatoire

Nous publions ci-dessous les programmes des concerts qui seront organisés cet hiver au Conservatoire de Musique de notre ville et dont notre chroniqueur spécial donnera en temps voulu les comptes-rendus détaillés.

Ce Samedi 16 Novembre 1912 à 8 h., premier grand Concert avec le concours de Mlle Blanche Selva, pianiste.

PROGRAMME :

1. Symphonie Héroïque No 3 (L. Van Beethoven) : a) Allegro con brio ; b) Marche funèbre ; c) Scherzo ; d) Finale.

2. Concerto en la mineur (R. Schuman) Mlle Blanche Selva.

3. Don Juan, poème symphonique op. 20 (R. Strauss) d'après Nicolas Lenau.

4. Variations symphoniques pour piano et orchestre (César Franck). Mlle Blanche Selva.

5. Stenka Razine, poème symphonique op. 13 (Glazounov).

Le concert sera dirigé par M. Sylvain Dupuis.

Répétition générale, vendredi 15 novembre 1912 à 8 heures.

Samedi 1er février 1913, deuxième Concert, avec le concours de M. Jacques Thibaud, violoniste.

Samedi 22 février 1913, troisième Concert, avec le concours de M. Henri Hensel, ténor du Métropolitain Opéra de New-York, et de M. Mathieu Crickboom, violoniste, professeur au Conservatoire royal de Liège.

Samedi 15 mars 1913, quatrième Concert, la Grand' Messe en si mineur de Jean-Sébastien Bach, pour soli, chœurs, orchestre et orgue. Solistes : Mme Tilly Cahny-Hincken, soprano ; Mme Adrienne von Kraus Osborn, alto ; M. George A. Walter, ténor ; M. Félix von Kraus, basse.

Concert Slave. - Un intéressant concert, exclusivement consacré à la musique russe, sera donné dans la salle de l'Emulation, jeudi prochain 21 novembre à 8 heures et demie du soir, au profit de l'œuvre de l'AMOUR FRATERNEL (secours aux étudiants russes) placée sous le haut patronage du Consulat impérial de Russie à Liège.

Les organisateurs se sont assurés le gracieux concours de musiciens de tout premier ordre : Madame Olga de Nabokoff, cantatrice, Messieurs Maurice Jaspas et Jean de Ponthière, au piano et au violoncelle.

On pourra se procurer des places, à partir de samedi matin, à la conciergerie de l'Emulation, place de l'Université. Ce concert sera précédé d'une causerie d'introduction sur l'histoire de la musique russe par J. Florent Desoer.

Concerts Charlier-Mawet - Les sonates de Beethoven exercèrent longtemps encore leur charme sur les musiciens. On peut dire qu'elles ont gardé un parfum d'éternité et de jeunesse d'une rare séduction.

Le public musical liégeois saisira l'occasion que leurs offrent MM. Leopold Charlier et Fernand Mawet, d'entendre le cycle complet de ces dix sonates pour violon et piano.

Ces intéressantes soirées auront lieu trois mercredis de suite, à partir du 20 courant. Rappelons que les cartes d'abonnement (réservées-numérotées 5 fr., secondes fr. 2.50 pour les 3 séances) se trouvent chez tous les marchands de musique, ainsi qu'à l'Emulation.

A Bruxelles

Le brillant violoniste, Mathieu Crickboom actuellement en tournée en Espagne où il triomphe ainsi que le violoncelliste Jacques Gaillard, annoncé, avec le concours de ce dernier et celui de la grande pianiste Mme Berthe Marx-Goldschmidt trois séances de musique de chambre exclusivement consacrées à Beethoven.

Ces auditions auront lieu, par abonnement, à la salle de la grande harmonie, le jeudi 5, mercredi 11 et 18 décembre.

Au programme : Sonates pour violon et piano, sonates pour violoncelle et piano, trios.

Les inscriptions sont reçues dès à présent à la maison Schott frères.

Société Nationale des Compositeurs Belges. - Les 16 décembre 1912, 20 janvier, 10 février, 10 mars et 3 avril 1913 à 8 1/2 h. du soir, salle de la Grande Harmonie, cinq concerts dont un d'orchestre, consacré aux œuvres de MM. Edgard Tinel, Sylvain Dupuis, M. Crickboom, N. Daneau, F. Duran, Léon Delcroix, Aug. de Broeck, Léon Dubois, Guillaume Fremolle, Paul Gilson, H. Henge, Jaspas, Mlle Laenen, MM. Paul Lebrun, M. Lunsens, Alf. Mahy, L. Mawet, Lod. Mortelmans, R. Moulart, Opsomer, Fr. Rasse, Jos. Ryelandt, Léop. Samuel, H. Sarly, Jean Strauven, Arthur Van Dooren, V. Vreuls, A. Wilford et H. Willems.

Nos Théâtres

Au Royal.

Au début de la saison, nous faisons remarquer que M. Delières avait surchargé d'engagés des débutants ; c'était la porte ouverte à des surprises. En effet, les ténors ont fait faillite. La deuxième série dont nous voyons actuellement les débuts, sera sans doute plus favorable ; il est vrai que MM. Nicolaï, Massart et Morati, sont des vétérans.

Le départ de M. Duchatel nous amène le début de M. Draine, une excellente basse chantante qui fit il y a quelques années ses études ici, classe Seguin.

Malgré notre vif désir d'encourager les artistes, nous ne saurions avoir des paroles favorables pour Mme Etty, qui d'un beau tempérament dramatique, un physique excellent, mais une mauvaise voix. Mardi, elle a chanté Werther : hélas ! pauvre Charlotte ! Pas une cantilène qui fut perceptible !

M. Massart, dont la voix est de médiocre volume, mais conduite avec science et de timbre agréable, a pleinement réussi dans le personnage de Werther, du reste bien comploté.

M. Bruls est très sincère dans Albert, et Mlle Azzolini a enfin rencontré le succès dans les rires de Sophie.

Nous pourrions beaucoup reprocher aux ensembles. Nous aimons mieux nous en prendre à l'exagérée longueur des spectacles, qui fatigue les artistes et rend impossible une suffisante mise au point, tant pour les chanteurs que pour l'orchestre.

Dimanche, le spectacle a commencé à 6 1/2 heures pour finir à 1 heure du matin ! C'est absurde ! On nous dit que les abonnés le veulent ainsi. Nous n'en saurions rien croire. S'il est une infime minorité d'abonnés ayant pareille exigence, leur cas indiqueraient le plus inquiétant désordre mental.

Les spectacles sont trop longs ; par cela même insuffisamment préparés, et, sur le tard, impatientement écoutés : voilà l'avis de tous les esprits pondérés.

Dimanche ce fut Hamlet, qui avait précédé Véronique : sept actes !

Nous aimons beaucoup la jolie voix, la belle vocalisation, l'expression intelligente de Mlle Irma Castel. Elle a remarquablement chanté l'air de la Folie et donné une jolie ligne à son personnage. Mais notre devoir est de lui signaler le danger des notes prises en-dessous, dont elle fait un regrettable abus.

M. Bruls est un Hamlet intéressant : cet artiste vaut une sérieuse attention : il devient quelqu'un.

Mlle Montfort, visiblement fatiguée vocalement, est une reine émuante d'expression. M. Kardé chante bien, dit juste, s'habille somptueusement, et s'est bien mal grimé.

Mlle Friquet et le corps de ballet ont obtenu leur habituel succès.

Véronique nous a paru beaucoup moins comprise que les autres opérettes, par Mlle Berka. La malicieuse Solange qui est tout de même une demoiselle très rigo, devient ainsi une trépidante petite pécore. Bien entendu, il y eut des pages heureusement traduites, tels les couplets de la fin du acte et ceux de l'escarpolette. Il y avait aussi une bien jolie interprétation de la coiffure à la girafe, et une série de toilettes très admirées, mais auxquelles nous reprochons, comme un anachronisme, la crinoline. Celle-ci fut inventée sous le second empire ; les dames sous Louis-Philippe portaient seulement d'amples jupons.

Mlle Radino, MM. Bourdon et Giraud complétaient l'ensemble avec moins de

brio qu'à l'ordinaire ; le parlé surtout, leur est peu favorable. Nous reviendrons incessamment sur ce chapitre, qui est intéressant. Signalons M. Meunier, excellent Séraphin.

Villeneuve.

Le troisième gala de comédie française est fixé au 20 novembre. Au programme : Denise, pièce en 4 actes de Alexandre Dumas, fils. L'interprétation sera magnifique : M. Henri Mayer, sociétaire de la Comédie française ; Mmes Suzanne Révonne et Yvonne Druos, pensionnaires de la Comédie Française ; Mme J. Brindeau, de la Comédie Française ; M. Marcel Marquet, de l'Odéon ; M. Lières, du Vaudeville ; MM. Catricus et Phéas Laurent ; Mmes Dasty, Guéret, Maxa.

C'est demain 17 Novembre, (soirée) que débutera M. André Morati, premier ténor ; il chantera Carmen.

Le chemisier Alfred LANGE junior recommande la saison d'hiver avec les toilettes dernières nouveautés de Londres, Paris et Vienne. 15, RUE DU PONT D'ILE, 15, LIÈGE En signe du Petit Chasseur Rouge - Téléphone 3443

Au Gymnase

Je suis persuadé que mes lecteurs n'exigent pas de moi ce que les journaux quotidiens leur ont donné au jour le jour. Ils exigent moins ou mieux : mon impression. Mais on a beau être sincère et se convaincre soi-même que la vérité est votre unique maîtresse, il arrive toujours un moment où celle-ci est extrêmement pénible à dire.

J'ai assisté cette semaine à trois représentations excessivement représentatives : Le Tribun, Blanchette et l'Assaut. Voilà certes trois œuvres bien modernes et qui sont des plus significatives dans le théâtre contemporain, car elles nous donnent toutes trois des systèmes différents, en faveur à notre époque.

Avec Le Tribun, de M. Paul Bourget, l'auteur très célèbre et très conservateur, politiquement parlant, cela s'entend, nous avons eu une pièce à idées, avec Brieux, une pièce à thèse et avec Henry Bernstein, une pièce tout simplement.

Il est évident qu'une œuvre théâtrale ne peut porter d'autre titre que celui de tragédie, comédie, etc., et il est parfaitement inutile de nous expliquer, par avance, qu'elle contient une thèse, une idée ou tout autre histoire à démontrer. Je l'ai dit précédemment.

Paul Bourget, dans sa dernière pièce Le Tribun, a voulu démontrer que la famille est la cellule sociale et non pas l'individu. Ceci est-il bien vrai ? Le nier, c'est faire loin des liens du sang, l'admettre, c'est renoncer pour toujours à l'individualisme. Alternative bien pénible et pourtant que tout homme qui pense doit avoir subie. Voici donc un père de famille, attaché sincèrement aux idées qu'il défend en public depuis vingt ans, qui se voit contraint moralement de condamner ses principes pour empêcher le suicide de son fils. Portal est intégral, mais il est froid ; il est froid, mais il a du cœur. Jusqu'au bout, il voudra conduire son fils au dépôt et c'est seulement lorsque son enfant lui demande : « Dois-je me tuer ? » que son instinct paternel s'éveille et qu'il tripite à son tour - tels ses ennemis - par amour pour son fils. Dans Connais-toi, pièce de Hervieu, représentée à Liège l'an dernier, je crois, on nous montrait un officier rejeté lui-même ses principes au moment où il se trouvait pour la première fois en devoir de les appliquer. Dans Le Tribun, c'est le même cas. Portal est avant tout un homme, c'est à dire un être de passions et l'une de ces passions, c'est l'amour paternel, l'amour de la famille qui, jusqu'à ce jour, était endormie.

Le héros de Bourget agit très humanement et son instinct paternel augmente de plus en plus alors que sa passion politique meurt davantage. Portal possède un très beau caractère et il ferait admirablement bien dans la vie, si privé d'hommes sérieux, mais, au théâtre, il nous confie trop de théories, il embarrasse trop ses plus nobles élans de discours sur la société et ses éléments, et la pièce tourne à conférence ou à prédication. L'une et l'autre sont notoirement ennuyeuses, mais je dois avouer qu'elles le sont au théâtre plus que partout ailleurs. Portal a donc raison de garder son fils en reniant ses principes, mais Bourget a tort de le faire tant raisonner ; il oublie que le théâtre ne vit que par l'action et non par les discours.

Le deuxième acte du Tribun est de beaucoup le plus fort, car il contient toute l'action alors que les actes extrêmes exposent les idées. Au reste, l'œuvre de Paul Bourget est extrêmement bien bâtie, encombée, comme je le disais plus haut, des idées chères à l'auteur, mais où l'on sent percer, à chaque instant, un métier solide et sûr. Qu'elle soit vraie, qu'elle soit morale, c'est une autre question beaucoup plus épineuse. H. Loyson, quelque temps après la représentation du Tribun à Paris, fit jouer son Apôtre dont le dénouement est diamétralement opposé à celui du Tribun. Ce devoir-là se discute donc, mais je pense qu'il ne peut se résoudre sans l'ivoire souffert profondément. L'homme de Bourget n'est qu'un homme, celui de Loyson est un héros. Lequel faut-il prendre ? Si la vie n'était faite que de héros, elle serait intenable, si elle n'en possédait point, elle serait méprisable. Il est donc faux de vouloir faire une pièce à idée comme Paul Bourget car jamais on ne pourra résoudre une aussi grave question au théâtre. Il vaut donc mieux construire des pièces tout simplement, sans vouloir moraliser ou démontrer quoi que ce soit.

J'ai suffisamment dit mes idées sur Brieux et Blanchette et trop connues en notre ville pour que je puisse encore vous en parler. La manière de Brieux est celle de Bourget exagérée. Elle en possède tous les défauts, mais n'en a pas encore les qualités. Aussi, que mes lecteurs me permettent de passer à l'œuvre de M. Henry Bernstein.

Tout comme Bourget dans Le Tribun,

Bernstein met en scène dans l'Assaut un homme politique. Ils sont fort à la mode, ces messieurs. Bernstein, lui, ne veut rien prouver, il veut se faire pardonner ! On se souvient, sans doute, lors de l'affaire d'Après Moi, de l'assaut que dut subir Bernstein. Ce que l'auteur dramatique a vécu au cours de sa vie artistique, Marital, le héros de l'Assaut, l'a vécu en politique.

Marital est une sorte de tribun, en tout cas un grand parlementaire. Naturellement, il est l'objet, de la part de ses plus fidèles amis, d'une envie que peut uniquement susciter la confraternité. Marital, qui avait commis, dans son jeune âge, un vol, d'ailleurs remboursé à force de travail, voit aujourd'hui son passé démasqué à l'heure du triomphe. Or, Marital connaît les hommes et il devine que le seul être qui ait réellement intérêt à sa chute, est certainement son ami, à qui il fera toujours la première place au cours de leur carrière. Marital cherche et il trouve dans le passé de son ami un fait qui pourrait également le conduire aux assises. Il est sauvé, car en démasquant à son prétendu ami le résultat de ses recherches, il le réduit au silence et l'oblige à faire déposer l'homme de paille qu'il avait largement rétribué.

A côté de ce plan sombre du drame se déroule une intrigue purement psychologique celle-là, et qui n'est certes pas la plus désagréable.

Marital est aimé d'une jeune amie de ses enfants. Cette jeune fille, qui a reconnu en Marital un homme loyal et sincère, a tout autre et le lui a déclaré. Le tribun résiste tout d'abord et se refuse à croire à une telle affection. Mais bientôt il se reprend et donne son cœur à cette enfant qui l'aime. C'est alors que le coup de l'ami sournois veut le frapper. Dans les journaux, on traite Marital dans la boue. Les confrères politiques l'abandonnent, ses enfants doutent de son honnêteté. Tous sont presque contre lui. Seule, pourtant, au milieu de la peur ou du dédain général, l'amie, la jeune fille est restée coquette. Elle seule, conserve son amour pur, les yeux fixés sur le visage franc de l'aimé et c'est seulement quand Marital, ne pouvant plus garder son secret devant un tel candeur, lui crie son amour, qu'elle a un simple mouvement de recul, réprimé aussitôt. C'est une belle et noble figure éclairant le drame pessimiste de Henry Bernstein avec beaucoup de tact et de vraisemblance.

Quel contraste avec Le Tribun. Ici, la famille ne compte pas. L'homme seul existe et ses enfants sont sur le point de le quitter. Pas d'amour filial, pas d'amitié, trus ont perdu confiance ; seul l'amour a pu résister au choc. Qu'est donc devenue la cellule sociale dans ce cas ? N'est-elle pas ramené purement à l'individu soutenu peut-être par l'amour et l'orgueil ?

Comme le deuxième acte du Tribun, le deuxième acte de l'Assaut est le meilleur. Même après le deuxième acte de l'Assaut, la pièce est pour ainsi dire terminée et le troisième acte n'est en quelque sorte qu'une queue psychologique où il n'y a plus d'intrigue.

Pourtant, ces deux pièces sont composées avec un métier vraiment étonnant. Les coups de théâtre, quelquefois faciles, sont préparés avec une maîtrise extraordinaire et Le Tribun et l'Assaut parviennent à nous intéresser vivement par le côté extérieur.

Si ces œuvres nous amusent, nous ébranlent, nous font pleurer, elles ne nous brisent pas dans cette extase bienheureuse, elles ne nous portent pas au sommet de la beauté où règne le frisson du divin art, jamais ; lorsque nous contemplons ces êtres mûris par l'angoisse, évoluer sur la scène, nous n'éprouvons pas l'enchantement que nous procurent les chefs-d'œuvre incontestés.

Le Grand Art ne doit pas faire pleurer, ni rire ; il doit élever ou faire sourire. Les larmes et les éclats de rire sont pour les mélodrames et les vaudevilles. L'art, lui, l'enchanté, il élève, il grandit, il donne l'extase !

Ces deux œuvres, pas plus l'une que l'autre, n'ont atteint cette hauteur. Pourtant, je préfère encore l'Assaut qui est l'effet d'un métier beaucoup plus simple et je dirais même plus noble.

L'interprétation de ces différentes pièces a été, en général, excellente.

M. Henry Krauss, l'homme des héros romantiques, a incarné son Marital avec une réelle force, encore que sa manière soit plutôt du domaine de la tragédie que de la comédie.

Le Tribun, qui mettait en scène, pour la première fois cette année les acteurs du Gymnase, fut fort bien joué. L'œuvre avait été mise à la scène avec beaucoup de soins. M. Oudart, trop bon garçon pour pouvoir paraître sévère, a fait de considérables efforts et il est parvenu, à certains moments, malgré sa face réjouie, à nous donner l'impression rêvée par Bourget. Quant à M. Walthier, il interprète avec personnalité. Ses yeux sont bien de lui, son élégance est large et simple. J'ai regretté qu'il ne soit pas à côté de M. Krauss dans l'Assaut ; il aurait certainement fait meilleure figure que les partenaires de Marital. Mais chacun chez soi, naturellement.

La dame Blanche de Brieux a toutes les chances. Pourtant, je crois bien qu'on ne pense guère à Brieux lorsqu'on applaudit à la fin de la soirée. C'est à Mlle Piérat que vont les ovations. Le public a rudement raison car cette délicieuse actrice est beaucoup au-dessus de son rôle.

Je demande pardon à mes lecteurs de leur donner un si long article, mais à ma confusion, je dois avouer, vu ce programme très chargé, que je n'ai pas eu le temps d'en faire un plus court.

Cette semaine de rentrée le Gymnase a véritablement fait un tour de force... et sans un sous de subside !

Arsène Houze

MÉMENTO. - La veille du Bonheur, pièce en un acte de MM. de Nion et de Buisieux, très bien comprise par M. de Féraudy, Mmes Piérat et Beryl.

Le je ne sais quoi, de MM. Francis de Croisset et Maurice de Waleffe, où Mme Blanche David a été on ne peut plus gracieuse, comme à son habitude. Le Bonhomme Fadis, pièce en un acte de Henri Murget.

Au Pavillon

RELAIS D'AMOUR

Reparlons de Relais d'Amour, opéra-comique en 1 acte, dont le livret est de MM. Ch. Degard et Paul Gauthier et la partition de M. Léon Tart : trois concitoyens. Le sujet de la pièce est plaisant. Le Relais d'Amour est le nom - consacré par la tradition - d'une auberge villageoise que tient le père Barnabé, ombrageusement amoureux de sa délaurée servante Pelouquin.

C'est sur le décor rajeuni du premier acte de La Mascotte que se lève le rideau, au milieu des chants du peuple et des sonnaillades du coche... Pour justifier son titre, le Relais d'Amours abritera, par un soir d'orage, l'aimable Solange de la Ribaudière qu'accompagne son frère, le grisonnant Tu Tesson, puis la non moins aimable Gabrielle, marquise de Miramar. Comme il faut à ces nobles tourterelles de dignes tourtereaux, les auteurs vont nous les amener sous le plumage chamarré de deux officiers des gardes françaises : Gaston Dorlange, soupissant timide de la jeune Solange, et Robert de Vaudreuil, amoureux plus averti de la coquette Gabrielle.

Il ne reste plus qu'à résumer sur la scène les éléments du sexe contraire. Le tendre Gaston voit bientôt sa craintive flamme couronnée, grâce à l'initiative clairvoyante de celle qu'il aime et dont il était aimé.

Quant au conquérant Robert, ayant affaire à plus forte partie, c'est par la ruse qu'il lui vaincre. Par suite de la pluie, la marquise et lui ont endossé des habits de paysans. L'officier avoue ainsi son amour à Gabrielle qui a secrètement reconnue sous les atours de Pelouquin ; mais la noble coquette qui a aussi, sans en rien dire, découvert son amoureux, se croit trompée et, pour se venger, veut mettre le fringant capitaine dans l'obligation d'épouser la fille d'auberge. Robert fin joueur, paraît consentir à cette union. Désespoir de la belle et explications de Pelouquin qui dénouent aimablement le fil de l'intrigue et nous laissent entrevoir l'heureuse perspective de trois unions prochaines : Robert et Gaston vont réaliser leur rêve et Barnabé, qui a eue bien peur, épousera aux prunes son accorte promise. Sur cette trame plaisante, les auteurs ont brodé bon nombre de couplets adroitement rimés ; à côté de ceux de l'espion Solange, si finement épiques, il en est pourtant d'une facture tantôt naïve, tantôt précieuse : c'est ainsi que les libertistes mettent parfois dans la bouche de leurs personnages des expressions plutôt inattendues...

Mais l'ensemble est vivant, mouvementé, et fait honneur à nos jeunes écrivains. Quant à la partition de M. Léon Tart, elle est claire, entraînant et distinguée ; plus d'une page en a été longuement applaudie et redemandée.

Relais d'Amour a bénéficié d'une interprétation exceptionnelle et ce n'est pas là une des moindres amabilités de la jeune direction que cet encouragement donné à nos auteurs.

Dirigé par l'auteur M. Léon Tart, l'orchestre a su faire miroiter toutes les facettes de la jolie partition, pour le plus grand plaisir de l'auditoire qui a d'ailleurs fêté comme il convenait les auteurs et leurs interprètes.

Les deux Orphelines

Parmi les confections ouvrières de l'art dramatique, au nombre desquelles nous reléguons les mélodrames sanguinolents, il en est peu qui exploitent autant que les deux orphelines la naïveté des auditoires populaires.

On peut en juger aux murmures accueillant chaque entrée en scène de la vieille Frochard, cette brute alcoolique qui martyrise la jeune aveugle. A ce propos, il nous souvient d'un soir de jadis où l'interprète de ce rôle avait été si nature, que bon nombre de spectateurs se ruèrent à la fin de la pièce vers la sortie des artistes, voulant faire un mauvais parti à la comédienne...

Est-il besoin de dire que nous ne prisons pas des œuvres capables d'allumer de telles velléités dans le cerveau des simples. Il est tant d'idées généreuses à faire éclore... Pourtant nous devons reconnaître que la pièce a toujours du succès, beaucoup de succès. Aussi bien le Pavillon nous l'a-t-il rendue avec somptuosité : nous avons admiré au second tableau un essai de jolies femmes vêtues fastueusement, et nous avons pu voir que les costumes de ces Mesdames étaient du magasin de luxe. L'interprétation, que notre peu de place ne nous permet pas d'analyser, réunit les noms de Mmes Dauville, Sybel-Bardet, Rozé-Leprince, Guillard, de Bourbon ; MM. Le Drazal, Viguié, Godefroy, Marmont, Harlin, etc., etc. Tout ce monde s'est brillamment comporté pour éplucher avec art les oignons du père d'Ennery, Prince des Larmes...

Jean Valgrune.

Advertisement for 'AU CORSET GRACIEUX' by Alice Latour. Includes an illustration of a woman in a corset and text describing the shop's location and services.

Les Trois Amoureuses

Le vieux « plateau », du Pavillon qui vit défilé tant de types illustres de l'opérette française accueillera ce soir une œuvre de Franz Lehar, le plus célèbre représentant des maîtres de l'opérette viennoise.



M. FRANZ LEHAR

Franz Lehar qui était presque inconnu en 1905, année qui vit naître la grisante *Veuve Joyeuse*, jouit à présent d'une renommée universelle. Son œuvre première qui atteint 20.000 représentations a été jouée dans 30 pays, y compris l'Hindoustan, la Chine et la Sibirie; sa vogue a permis aux statisticiens jubilants de présenter des chiffres insoupçonnables à l'admiration du monde.

Mais n'est-il pas trop tard pour encore parler d'elle?

Parmi les œuvres du maître qui ont suivi la *Veuve Joyeuse*, l'une des plus admirées est certes *Les Trois Amoureuses* que nous allons applaudir aujourd'hui.

Le livret des *Trois Amoureuses* est adapté d'après la pièce de Jules Bauer, «der Mann mit den drei Frauen» (1) par Maurice Ordonneau qui écrivit le scénario des *Saltimbanques* et de *La Poupée*. L'auteur y met à la scène un certain Viennois Hans, que sa profession de directeur d'une agence de voyage, oblige d'être tantôt à Paris où il devient Jean et tantôt à Londres où il s'appelle John. N'aimant pas la vie d'hôtel, notre Hans, marié à Vienne à la blonde Lori, loue à Paris et à Londres une charmante garçonnière; en France il est le

soupirant de la brune Colette et en Angleterre, le fiancé de la rousse Miss Olivia. Comme on le voit, la situation du héros serait des plus agréables (Qu'en pensez-vous, belle amie?) si le dieu des librettistes ne venait brouiller les cartes d'un aussi beau jeu.

Lori, la femme légitime, apprend par un bon camarade que son mari courtise en France la parisienne Colette; elle se rend à Paris, et après une scène violente avec la jolie brune, elle vient à savoir que Hans possède à Londres une seconde maîtresse.

Fureur des deux femmes qui s'embarquent, accompagnées du bon camarade et vont démasquer le coupable auprès de Miss Olivia, l'anglaise aux cheveux fauves.

Naturellement, tout s'arrange, et tandis que les deux maîtresses du joyeux Viennois s'en iront vers des amours plus stables, que Hanses complications ont dégoutés des voyages rentrera à son foyer où il retrouvera la saine tendresse de l'aimante Lori.



M. LÉON TART

Comme on peut le remarquer à ce modeste aperçu, l'intrigue ne manque pas d'intérêt. Quant à la musique, elle a de la gaieté, de l'entrain, et sa grande valse, *La Valse des Roses* n'a pas moins de charme que celle de « La Veuve Joyeuse ».

S'il faut encore des références pour présenter la nouvelle opérette, disons que Paris a accueilli *Les Trois Amoureuses* avec les bravos les plus enthousiastes; à notre époque de scepticisme, ce baptême du succès, célébré dans la Ville-Lumière conserve encore un rayonnant prestige.

Jean Valgrune.

À la Renaissance

As-tu vu l'Eclipse l'excellente revue de MM. Koch et Breteuil, continue sa carrière triomphale au coquet théâtre de la rue Lulay, et les fort belles recettes encaissées toute la présente semaine font prévoir une longue série de représentations. Signalons parmi les bonnes scènes de cette revue, une reproduction vivante de

seule apparition en scène provoque un rire fou parmi les spectateurs.

Allégué des quelques longueurs inhérentes à toutes représentations de revue, *As-tu vu l'Eclipse* continue à être menée avec un entrain endiablé par Mlle de Kiercour et M. Debert, qui forment bien un des plus gracieux couples de comédie et comère que nous ayons eu l'heur d'applaudir à Liège.



Mme NADE MARTINY



M. DEBERT, Comique

Humoristique affiche dessinée par notre ami Jacques Ochs pour une marque de cigarette bien connue et que les Liégeois sont vus bariolant les murs de notre cité. Le mérite de cette heureuse composition revient aux excellents artistes wallons Gérard Delhaxhe, Wagener et Loncin dont la

Le complément de l'interprétation composé de Mmes Parisette, Villa, Granier, Delaroche, Martiny, Letemps, etc., et de MM. Hémey, Darman, Max, Biscot, Dulac, Halleux, etc., ainsi que le corps de ballet où brillent deux étoiles charmantes qui ont nom Darbrelle et A. Luduylla,

contribuant pour une grande part également au succès fait par le public Liégeois à la revue de MM. Koch et Breteuil.

Et sous la conduite magistrale du distingué chef d'orchestre qu'est M. G. L'Hoir, tout ce petit monde évolue avec un entrain et une gaieté dont s'esbaudissent les spectateurs, et c'est sur des applaudissements chaleureux que chaque soir le rideau tombe sur l'apothéose finale de *As-tu vu l'Eclipse*.

M. T

Théâtre Communal Wallon

Marquons d'un caillou blanc cette heureuse soirée.

Oui! ma chère, un alexandrin; et Paul Fort n'a jamais fait le pareil. Nous pouvons cette fois décerner au T. C. W. des éloges sans réserve. Les deux pièces au programme, bien au point, ont bénéficié d'une interprétation parfaite.

« Li Babô », ce petit chef d'œuvre de psychologie profonde et d'émotion prenante, a remporté une



Mlle DEBURE

seconde victoire. Mme Legrain joue Mayane avec un art consommé, et les bravos partent tout seuls après la tirade du 3<sup>me</sup> acte. M. Broka nous a donné un Lambert Lasollève plus calme et, partant, plus vivant encore qu'à la création. M. Roussiau demeure l'excellent Colas que nous connaissons, M. Pirard, dans le rôle ingrat de Dédet est émuant par la force de vérité. MM. Loos, Cajo, Deirance, complètent un ensemble parfait, nous le répétons, et M. Roussar n'a qu'à paraître pour mettre la salle en gaieté.

Après l'intermède, copieux et fort bien composé, « Cuzin Bèbert » a recommencé sa joyeuse odyssée. Mlle Ledent est toujours, dans li Glawène, étourdissante de verve et d'entrain; Mlle Debure, qui chantait Torine presque au pied levé, a réalisé un tour de force: elle a joué les deux actes sans un accroc, sans une hésitation. Grande et jolie, ce qui ne gêne rien, Mlle Debure chante agréablement. Elle a dès le début, comiqué son public. Mlle Legrain — touchante Téréza — Mmes Crémers, Marty et Guisset complètent un groupe féminin aussi agréable à voir qu'à entendre.



M. J. LOOS

Et MM. Roussar — sublime Bèbert — Broka, Loos, Pirard, Gardesalle, Roussiau, ont eu leur part des applaudissements et des bis d'une salle fort garnie.

Lundi, au profit des patronages laïcs du Laveu, « Nos allans à Campagne » et « Tati l'Périsqui » ont retrouvé leur succès habituel de pièces et d'interprétation.

Lucien Flament.

Courrier des Théâtres

La nouvelle basse chantante M. E. Drui-ne, qui vient d'engager M. Delières est un concitoyen sorti des classes de notre Conservatoire. Il a fait avec succès plusieurs saisons à La Haye, Anvers, etc. Il faisait partie de la troupe de l'opéra de Lyon qu'il a préféré quitter ne voulant pas s'incliner devant certains procédés très en usage auprès de certains directeurs de théâtres.

Pour les mêmes raisons Mme Rambly Malherbe, malgré ses succès à l'opéra de Bordeaux, a quitté cette ville pour le théâtre Municipal de Toulon.

M. Duchatel, la basse chantante qui vient de nous quitter est engagé à théâtre de Nancy.

Au théâtre des Arts de Rouen, on fête le ténor Fonta ne, la falcon Mme Mazarin et l'on récite le baryton d'opéra comique M. Demay.

Mme Dangerville une de nos anciennes chanteuses légères n'a pas réussi à Marseille.

THE TASTING ROOM RUE CATHEDRALE, 92 LIÈGE.

Le Cri de Liège à Bruxelles

La reprise de *La Tosca* de la Monnaie avec le baryton Rouard a été des plus réussies. Le triomphe de ce beau pensionnaire de notre première scène lyrique a été tout aussi spontané, aussi décisif que celui qu'il avait eu dans *Rigoletto* et dans *Paillassé*. M. Auduin chante très agréablement le rôle de Cavaradosi et Mme Frichest toujours admirable dans « La Tosca ». Les petits rôles étaient correctement tenus, et l'orchestre très bien dirigé par M. de Thoran a été aussi fougueux et aussi passionné qu'il le fallait.

Le *Chant de la Cloche* de Vincent d'Indy, que Sylvain Dupuis fit exécuter aux nouveaux concerts de Liège et aux concerts populaires de Bruxelles, va être créé fin courant au Théâtre Royal de la Monnaie.

Cette œuvre, toujours exécutée au concert, est pour la première fois adaptée à la scène. Cet ouvrage qui exige une mise en scène importante a nécessité l'exécution de huit nouveaux décors et l'importance des chœurs est telle que le cadre en a été considérablement renforcé de façon à former un ensemble de plus de 180 chanteurs.

Le brave et gai Desclos que les Liégeois ont connu au théâtre du Pavillon de Flore et qui, depuis quelque vingt ans, était la joie du théâtre du Vaudeville, est malade et malheureux.

On organise à son bénéfice une grande matinée au théâtre des Galeries avec le concours des nombreux et principaux artistes de toutes les scènes bruxelloises. Griseildis.

à Gand

Rien de bien marquant cette semaine au Grand Théâtre. Reprises de pièces montées précédemment. Notons cependant *Les Noces de Jeannette* où M. Dezair fut surtout remarquable comme voix et comme jeu: c'est une fois de plus un bel artiste. Sa protagoniste, Mlle Colbrant, n'était malheureusement pas dans la plénitude de ses moyens, du moins il faut le croire, car elle promettait mieux que ce qu'elle a donné dans cet ouvrage; il est vrai qu'elle abordait « Jeannette » pour la première fois.

Passons et espérons. Un bon point à Mme Stacquet dans « Petit Pierre » où elle s'est taillé un vrai petit succès de «tête» et de composition.

*La Mascotte* (lundi) fut une réelle débauche de mots d'esprit, d'a-propos et de calembours pour les deux fins comiques que sont MM. Stacquet (Laurent XVII) et Degrange (Rocco), — en même temps qu'elle fut un vrai régal par l'art consommé de M<sup>es</sup> Sterckmans (Bettina) et Sylvestre (Fiammetta) — de M. Dezair (Pippo) et Albani (Fritellino).

Vendredi 15 courant, première représentation de *L'Intruse* de Maeterlinck, musique de Léon Vanderhaeghe. Nous en re-causerons. Dimanche soir: *Carmen*, avec le concours de M. O. Dua, de la Monnaie. C'est Mlle Sterckmans qui chantera Carmen. A la semaine donc, les comptes-rendus.

J. Breydel

Amon nos Autes

Chronique des lettres wallonnes



M. LUCIEN COLSON

L'ÊVE

(RONDEAU INEDIT)

Li Moïse rôle sès èwes pàhalmint Tot tchantant s'pèneuse létanêye E cir, nol ouy' d'ôr ni cig'n'êye Et l'blanke bété ni s'mosteure nîn.

Sol corant dèl nat' on treud vint S'a-st-élevé, si lamien'êye; Li Moïse rôle sès èwes pàhalmint Tot tchantant s'pèneuse létanêye.

Ine saqui, dispôy' on pitit tîmp. -Louk' cori l'êve... Ine aschoyêye. Et l'paw' cwèrps si djète al valêye. Cloup l'on gros bouyon... puis, pus rin. Li Moïse rôle sès èwes pàhalmint.

LUCIEN COLSON.

Extrait de *Nut's*, douze rondeaux wallons (volume à paraître).

Connaissez-vous Vottem?

Je n'y suis jamais allé. Ce me semblait une de ces banlieues où la ville et la campagne se rencontrent à leur désavantage. Ces vergers minables, coupés de houillères et de phosphatières, n'avaient rien d'attrayant. Eh bien! j'irai voir Vottem au premier beau jour.

Car je viens de relire l'œuvre de Lucien Colson. Lucien Colson est un des meilleurs poètes wallons de la jeune génération. Né à Vottem en 1877, aujourd'hui instituteur communal à Herstal, il s'inspire du décor et des souvenirs de sa prime jeunesse. Fils et frère d'écrivains, il appartient à cette dynastie littéraire des Colson dont je parlerai quelque jour.

A 20 ans, L. Colson publiait *Rimibrances*, où il parle « des djins, des biesses et des hêrvés » avec une poésie douce et très neuve. Il a sur le métier douze rondeaux où il célèbre les aspects de la nuit. Nous en publions un, qui caractérise la façon originale de l'auteur.

C'est tout pour la poésie. Ce poète est surtout un prosateur et la chose est trop rare chez nos auteurs du terroir. Dans

*C'esteust ne fêy*, Colson a groupé une poétique description de son village, la touchante histoire de *Trine mon Cœur*, et des croquis savoureux. Dans *E l'Ardeine* — même recueil — le rude ajone de nos dialectes se plie, sous ses doigts habiles, avec une souplesse rarement égalée.

Au théâtre, Lucien Colson a donné en collaboration avec son frère Arthur, *Maintenant n'ê gote, Bertine et Nanette*, deux drames. Audacieusement, il a écrit une adaptation wallonne du *Mort*, de C. Lemonnier; et *Li R'movêrd*, deux actes poignants, bien charpentés, ont triomphé au Théâtre Communal Wallon.

Ce poète, ce lettré, s'est fait psychologue. En un délicieux roman wallon — roman d'amour — il a conté l'éveil sentimental d'Andri Mâlâhe, jeune homme tendre et rêveur qui lui ressemble comme un frère. Première amourette — oh! chaste et platonique — première blessure. La vie, infirmière rude et bienfaisante, verse sur la plaie le baume du travail d'abord, d'un second amour ensuite, durable et sincère. Attachez et simple, l'action se déroule à Visé, Liège... et Vottem. Décidément, j'irai voir Vottem au premier beau jour. Je soupçonne pourtant le romancier d'avoir eu, pour son village natal, ces regards de poète qui changent les cailloux en diamants.

En français, le fécond écrivain a donné une adaptation de son roman *André Malaise*, une biographie de Benjamin Franklin. Il a, enfin, donné ce bel exemple de sacrifier à la gloire de notre Wallonie, son amour-propre d'auteur. Le poète au style châtié, un peu précieux parfois, s'est fait compilateur. Sous ce titre joli — *La Fleur de Wallonie* — il a groupé les pages glorieuses ou lugubres de notre histoire. Il a dressé la longue liste des Wallons illustres, il va la compléter encore en une seconde et prochaine édition de son bel ouvrage.

Ceux même qui croyaient connaître notre petit pays, ne l'imaginaient pas si fécond en grands hommes. Ce laurier, merveilleusement touffu, suffirait aux couronnes de plus d'une grande nation. Fils oublieux, nous le laissons grandir dans l'ombre. Apprenons, dans le livre de Colson, à mieux connaître la fleur de Wallonie; remercions l'auteur de son œuvre pieusement filiale. Et du laurier fleuri, sous lequel il se cache modestement, coupons un rameau pour le front du poète.

Julien Flament.

Motor Club Union

C'est sous ce titre que vient de se créer à Angleur un nouveau cercle de motocyclistes. Fondé depuis le 3 Novembre seulement, cette société compte déjà une quarantaine de membres parmi lesquels nous relevons pas mal de mon amis et connus.

Le comité est composé, la présidence a été confiée à Monsieur Guérin, les fonctions de secrétaire seront remplies par Monsieur Raoul Lecocq, fils du dévoué secrétaire d'Angleur.

Le « Cri de Liège » qui s'intéresse à tout ce qui regarde le mouvement sportif, ne peut rester indifférent à cette tentative intéressante.

Le comité de ce cercle ayant d'ailleurs élaboré un programme copieux, nous aurons l'occasion d'en causer amplement dans la suite.

Souhaitons cependant, dès à présent, le plus grand succès au «Motor Club Union».

COMMUNIQUÉS

Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole Moyenne. — Première fête d'hiver. — La première fête d'hiver organisée par le Comité des fêtes de cette Amicale aura lieu le Samedi 23 Novembre prochain au Théâtre de la Renommée. Guidé par son expérience, le Comité, croyons-nous, composé un programme qui satisfera bien certainement les plus difficiles. Jamais, je pense, l'Amicale n'a fait un choix aussi judicieux et aussi heureux que pour la présente fête, les éléments qui formeront l'intermède. Le concours de la charmante cantatrice qu'est Mlle Laure Sifer, lauréate de l'Académie de musique, lui est dès à présent assuré. Il est inutile, estimons-nous, d'insister sur les qualités artistiques et la valeur vocale de Mlle Sifer, dont la participation dans plusieurs auditions publiques a été marquée par une critique des plus flatteuses de la part des quotidiens Liégeois.

M. Beckers, basse chantante, a également promis son précieux concours. M. Clement Maris, monologuiste, participe également à l'intermède; de même que MM. Gaston Neuville et Armand Bégasse, deux artistes à tirer hors pair et desquels il suffit seulement de citer les noms, ceux-ci en disant plus que tous les éloges qu'on pourrait leur adresser.

L'intermède sera encadré par l'exécution de deux pièces en un acte par la Dramatique de l'Amicale: « Le Luthier de Crémone » et « Rival pour rire ».

A ce concert nous aurons aussi l'audition de la section de Mandolinistes de l'Amicale. Pour terminer, à 10 heures précises, bal à grand orchestre dans la grande salle de l'établissement.

On retient ses places, à partir du 15 novembre, chez M. Marcel, 5, rue Léopold. Fauteuils, 75 centimes pour les membres de l'Association et 1 franc pour les invités. Les autres places, 50 centimes.

A Herstal

Théâtre de la Ruche Herstalienne. — Dimanche 15 Décembre 1912: *On passe les baguettes!* Grande revue locale et satirique en 1 prologue, 3 actes et 7 tableaux de M. Charles Bartholomez, auteur des revues du Pavillon de Flore. — Mise en scène de M. Fernand Halleux, artiste du Pavillon de Flore. — Arrangement musical de M. Montrieux. — 150 costumes du Théâtre de la Renaissance. — 2 grands ballets et poses plastiques par l'Union Gymnastique. — La Revue: *On passe les baguettes!* est absolument inédite; toutes les scènes concernent Herstal et ses environs.

Noblesse oblige!... La Société « La Scène Wallonne », pour satisfaire le nombreux public habitué à ses séances a décidé de monter une revue qui dépassera en beauté ce que les herstaliens ont vu jusqu'à ce jour; elle n'a rien négligé pour arriver à ce résultat.

M. Charles Bartholomez, le talentueux auteur des revues du Pavillon, a été chargé d'écrire: *On passe les baguettes!* la régie a été confiée à l'auteur si fin, si réputé qu'est M. Fernand Halleux. Mme Humblet-Lejeune, lauréate du concours d'honneur 1912 remplira le rôle de comère; la Société s'est encore assurée le concours des

« Réginald's », de l'Union Gymnastique et d'autres artistes dont le détail paraîtra ultérieurement; les 4 décors ont été brochés par M. Lemaitre.

Quant aux acteurs membres de la société, justement fiers du résultat obtenu par eux lors du concours dramatique organisé par la Société des Auteurs et Chansonniers wallons, ils sont persuadés être à même de satisfaire le public le plus difficile, ayant pris pour devise: « de mieux en mieux! »

Théâtre Royal

Direction: Gaston Delières

Voici, sauf imprévu, l'ordre et la composition des spectacles de la semaine, au Théâtre Royal de Liège:

Dimanche 17, en matinée, à 1 1/2 h. CAVALIERIA RUSTICANA, et VÉRONIQUE.

— En soirée, à 7 h. abonnement courant. PAILLASSE, (pour les débuts de M. Edg. Drui-ne, basse chantante); CARMEN, (pour les débuts de M. André Morati, premier ténor).

Lundi 18, à 7 heures, (à prix réduits): RIGOLETTO et VÉRONIQUE (dernière représentation de Mme M.-T. Berka dans cette pièce).

Mardi 19, à 7 h., abonnement courant, MIREILLE et LE COMTE DE LUXEMBOURG, (dernière représentation de Mme M.-T. Berka dans cette pièce).

Mercredi 20, à 8 h., abonnement courant, troisième Gala de la Comédie Française: DENISE, comédie en 4 actes d'Alexandre Dumas fils, (M. Henri Mayer, sociétaire, Mlles Suzanne Revonne et Yvonne Dubos pensionnaires de la Comédie Française, joueront les rôles qu'ils jouent à ce théâtre).

Jendredi 21, à 7 h., abonnement courant, PAILLASSE et LAKMÉ.

Vendredi 22, relâche.

Samedi 23, à 7 1/2 h. (aux prix du lundi), HAMLET.

Dimanche 24, en matinée, à 2 h., CARMEN. — Le soir, à 7 1/2 h., représentation de Grand Gala avec le concours de Mme Marie Delna, de l'Opéra-Comique.

Abonnement courant, LA NAVARRAISE, LA VIVANDIÈRE, (Mme Marie Delna chaulera le rôle de Marion, qu'elle a créé).

Prochainement: LES PÊCHEURS DE PERLES, AMOUR T'SIGANE, ROMÉO ET JULIETTE, L'OURAGAN.

On peut retenir ses places par téléphone: 791

Théâtre du Gymnase

Direction: A. Moura de Lacotte

Samedi 16 novembre, à 8 heures, réductions pour sociétés, *La Peur des coups et Sacré Léonce*.

Dimanche 17 novembre, à 2 heures, matinée *La Peur des coups et Sacré Léonce*. — A 7 1/2 Son Père, comédie en 4 actes de MM. Cuisson et Bouchinet. On terminera par *Sacré Léonce*.

Lundi 18 novembre, à 8 1/4 h., deuxième soirée de grand gala de la Comédie Française, *Les Femmes Savantes*, comédie en 5 actes de Molière, et *Les Folies Amoureuses*, comédie en 3 actes de Régnard, avec le concours de Mlles Berthe Bovy, Andrée de Chauveron, Colonna, sociétaires de la Comédie Française, de MM. Siblot, Dessonnes, Brunot, Graval, sociétaires de la Comédie Française, de Mlle Bouchetal, de la Porte St-Martin, de Mlle Marcelle Bailly, de M. Louis Bourmy du théâtre Antoine et M. Ducollet du théâtre des Arts.

Mardi 19 novembre, à 8 h., réductions pour sociétés, *La Peur des coups et Sacré Léonce*.

Mercredi 20 novembre, à 8 heures, *La Peur des coups et Sacré Léonce*.

Jendredi 21 novembre, à 8 heures, *La Peur des coups et Sacré Léonce*.

Vendredi 22. Samedi 23, Dimanche 24 novembre, en matinée.

Tournée Barot, *Primerose*, avec le concours de M. Ch. Barot.

Dimanche 24 novembre à 7 heures, *Le Roi*, comédie en 4 actes de MM. de Fiers, de Cail-lavet et Emmanuel Arène. On commencera par *L'Abbé Constantin*.

On peut retenir ses places au théâtre tous les jours de 11 heures du matin à 5 heures du soir. — Téléphone: 602.

Théâtre du Pavillon de Flore

Direction: Paul Breu

Samedi 16 Novembre et jours suivants: Bureau: 7 1/2 h. Rideau: 8 h.

LES TROIS AMOUREUSES

Opérette en 3 actes de Franz Lehar

On commencera par *FLANQUE-LUI DES GIFLES*, comédie en 1 acte de Georges Isla.

Dimanche 17 et lundi 18 Novembre, le spectacle commencera par

LA DAME AUX CAMELIAS

Pièce en 5 actes d'A. Dumas, fils

On peut retenir ses places en location sans augmentation de prix au Pavillon de Flore. Téléphone 669. — A l'aubette des Journaux, Place Cathédrale.

Théâtre de la Renaissance

Direction: Philippe Prévai

Bureau: 7 3/4 h. Rideau: 8 1/4 h.

As-tu vu l'éclipse!

Tous les soirs.

Revue à grand spectacle

de MM. Koch et Nello Breteuil

La location est ouverte au théâtre tous les jours de 11 heures du matin à 5 heures du soir.

On peut retenir ses places par téléphone No 2510.

Cabaret Wallon

Boulevard de la Sauvenière, 6

(Taverne Théo, premier étage)

Tous les dimanches, de 7 h. à minuit,

les chansonniers Vincent, Lagache,

Ledoux, Lemaitre, Sculier, Clas-

quin, Boon, Steinweg, etc., dans leurs

œuvres et leur répertoire.

— ENTREE LIBRE —

# VIEUX-LIÈGE

Genièvre  
Vieux Système

**Parfumerie Grenoville**  
PARIS

Spécialité Eau de Cologne Russe  
**Oëillet fané**  
Nouveautés Dernières Créations

EXTRAITS DE LUXE  
Etus en peau de Daim

Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hindou, Rose Myrte, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly

Seuls Dépositaires pour la Belgique:  
**H. DELATTRE & C<sup>ie</sup>**  
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

Où acheter un imperméable ?

**Evidemment**

**Au Caoutchouc**

Rue du Mouton-Blanc, 19, Liège

Bien remarquer l'adresse

Confection élégante, imperméabilité garantie, prix réduits

## CIGARETTES KHALIFAS

Vitrierie - Encadrements  
Vitraux d'Art

Exposition permanente de peintures

**Tamagne frères**

TELÉPHONE 162

Rue André-Dumont, 4 et  
rue des Prémontrés, 5

Prochainement réouverture  
des Magasins Agrandis

VILLE DE LIÈGE

**Théâtre Communal Wallon**

Direction : Jacques SCHROEDER

**PROGRAMME OFFICIEL**

**Dimanche 17 Novembre 1912**

Bureaux : à 6 1/2 h. Rideau : à 7 h.

Ouverture par l'Orchestre sous la direction de M. J. Duysenx.

**MONCHEU GRIGNAC**  
Comédie de 2 actes de M. Lucien MAUBEUGE, (primée)

Mankeller, Jules, MM. P. Roussiau  
dit Grignac, MM. J. Roussar, Miyin, J. Loos  
Polite, L. Broka, Melye, Mme M. Ledent

**LI MOHON**  
Comédie de 2 actes de C. STEENEBRUGGEN (Primée)

Djosef Danzot, MM. J. Roussar, Maké, MM. E. Cajot  
Tchale, P. Roussiau, Magonèse, J. Loos  
L'Architekte, L. Broka, Mme Danzot, Mmes Alice Legrain  
Wéby, H. Ancion, Françoise, M. Ledent

**INTERMÈDE**  
*Li permis d'pêhe* (G. Ista)  
*Lidje, Wisse vasse ?* (J. Duysenx)  
*Les djupes* (H. Baron)  
*Ci djou là !* (E. Wiket)  
*Li crapaute di m'fré* (Ch. Steenebruggen)

**ESTANGN' MARIÉ ?**  
Comédie de 2 actes de M. J. LAMOUREUX, (primée)

Djosef Mardagâ, MM. J. Roussar, Li Scriyieû, MM. P. Roussiau  
Djêrà Mouton, L. Broka, Faribol, J. Loos  
Francwès, D. Pirard, Vanette Mouton, Mmes Ali Legrain  
L'Echevin, E. Cajot, Poldine, M. Ledent

Ine Marchande M. Jérôme-Legrain

MACHINE A ÉCRIRE  
... VISIBLE ...

**„Continental“**

Maison CORBUSIER  
Pont-d'Ile, 25 - Tél. 2139

Machines à Ecrire d'Occasion vendues avec garanties

Agence de Publications Illustrées

**Jules Henry & Co**

LIÈGE 21, rue du Pont-d'Ile, 21

Publications Larousse  
Nouveautés Littéraires  
LIBRAIRIE

**Vin Fortin**

Tonique et pectoral

Ce vin, par ses propriétés spéciales, calme les toux les plus rebelles et ses propriétés expectorantes en font un antiglaireux très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui reconstituent les cellules épuisées. Le flacon 2 fr. 50

C'est un médicament de 1<sup>er</sup> ordre

EN VENTE A  
**La Grande Pharmacie**  
5, Place Verte, 5, Liège

**Modern Office**  
A. NICOLAERS

Installations complètes de Bureaux

Spécialités pour Bureaux  
MACHINES A ÉCRIRE  
MACHINES A CALCULER

5, Place de l'Université, 5, LIÈGE  
Téléphone 392

Réparations COPIES Traductions

**Le Sirop de Phytine Composé**

Supérieur à tout contre l'Anémie, Neurasthénie,  
Faiblesse de poitrine, Maladies osseuses, etc.

Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie A. PAQUET, rue Ernest-de-Bavière, Liège - Téléphone 888

Bureau : 7 1/2 h. **Lundi 18 Novembre** Rideau : 8 h.

**SOIRÉE POPULAIRE**

Ouverture par l'Orchestre sous la direction de M. Jos. Duysenx

**JANËTTE**  
Comédie de 2 actes de M. Henri SIMON, (primée)

Kinave, MM. L. Broka, Meucheur, M. J. Roussar  
Jules, P. Roussiau, Janète, Mmes Alice Legrain  
Ridant, H. Ancion, Melye, M. Ledent

**INTERMÈDE**  
*Lidje, Wisse vasse ?* (J. Duysenx)  
*Les p'tits sabots* (J. Lassaux)  
*Li permis d'pêhe* (G. Ista)  
*Colas* (Ch. Steenebruggen)  
*Li Siêke d'el Vitesse* (J. Duysenx)

**DRI L'EULE**  
Pièce de 2 actes de M. S. Radoux (primée)

Jean Polard, MM. Roussiau, Pol Saison, MM. L. Broka  
Francwès Matasse, E. Cajot, Servais Lapanne, D. Pirard  
Martin Pilet, J. Loss, Djosèf Debouny, J. Roussar  
Fifine Brouwet, Mme M. Ledent

Spécialité de Dents et Dentiers complets  
Sans extraction de Racines

**EUGÈNE GANQUIN**  
Dentiste  
10, rue des Clarisses, Liège

**BIJOUX** Or, Argent, Pierres Fines  
AUMONIERES ARGENT

800 1000

Au prix du comptant **5 fr. par Mois**  
depuis

COMPTOIR ARTISTIQUE  
112, Rue Cathédrale

Téléphone 2742

**MAROQUINERIE DE LUXE**

**BOUHON Frères**

39, Rue André-Dumont  
LIÈGE

TÉLÉPH. 2941

Spécialité de Mallettes Cuir fort pour Ecoliers

# AERTEX CELLULAR

Tissu idéal pour sous vêtements

Vins et Spiritueux en gros  
Monopole des Champagnes LAUGIER & C<sup>ie</sup> à Reims

**L. JACQUET-WARIN**

Rue St-Esprit, 42-45, LIÈGE

Maison fondée en 1870

Beurres, Fromages, Œufs

**MAISON REGNIER**

6, Rue du Pont-d'Avroy  
LIÈGE

Remise à domicile

Maison Max CRESPIN

**Ad. QUADEN**  
SUCCESSION

10, Rue des Dominicains, 10  
A LIÈGE

OUVERT JUSQU'À MINUIT

Vins, Liqueurs et Champagne  
Spécialités de toutes marques

Votre Voix c'est votre Pain

CHANTEURS n'employez que l'Olfactol

qui guérit toutes les affections du larynx

En vente : PHARMACIE DU PROGRÈS  
Rue entre-deux-Ponts, 60, Liège

Matériaux de Construction

TERRANOVA pour Façades  
Demandez Renseignements

**Jules Fauconnier-Dechange**  
1, Rue du Moulin  
BRESSOUX-Liège

Carrelages et Revêtements

ARTICLES DE SPORTS

COLS CRAVATES CHEMISES

**ALFRED LANCE**

LE CHEMISIER

**Alfred LANCE Junior**

15, RUE DU PONT-D'ILE

TÉLÉPHONE 3443

A TOUJOURS LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

**CAFÉS Hubert MEUFFELS**

RUE ANDRÉ DUMONT, 7 :: Téléphone 1273  
RUE SAINT-SÉVERIN, 47 :: Téléphone 1281



Le Cri de Liège à Bruxelles

Théâtre Royal de la Monnaie
Création de « Chant de la Cloche, légende lyrique de Vincent d'Indy ».

Mrs Küfferath et Guidé, les deux érudits directeurs du Théâtre Royal de la Monnaie...

Mlle Eva Braconnier, Léonie Wilson, et Désiré Demest le réputé professeur de chant.



M. Louis GIROD, de la Monnaie

autant que difficile, un ensemble vocal de plus de deux cents chanteurs. Il a été brosé sept nouveaux décors qui sont superbes...

rod le prenant tableau de l'amour, fut chanté de façon si délicate et si artistique qu'il valut aux deux interprètes six chaleurs rappels.

à Gand

Les faits saillants de cette semaine furent les programmes du vendredi mondain (15 nov.) qui se composaient de La Vie de Bohème...

qu'il a réalisé un effort considérable et méritoire. Si l'on n'y voit pas toujours bien clair c'est que tout se passe dans une pénombre grise.

à Gand

Le sujet de ce petit drame impressionnant est l'arrivée de la mort dans la maison où une famille veille près de la chambre d'une chère malade.

Ce ne fut qu'un éloge, qu'un concert d'éloges pour la belle interprétation de Carmen par Mlle Sterckmans qui incarnait l'héroïne du chef-d'œuvre si connu et si goûté de tous.

à Gand

Il était certainement hardi d'adapter à la scène lyrique cette pièce angoissante, car le grand risque à courir était de matérialiser trop les idées du poète et de tomber dans le ridicule.

Le petit bijou qu'est Foli Gilles, ouvrait le spectacle de ce dimanche. Ce fut un vrai régal pour les connaisseurs.

Petits potins

Le cas du ténor Fassin. — Cette affaire a été plaidée samedi.

On dit, dans le monde artistique, qu'un des plus directeurs de music-hall, l'un des plus réputés et des plus estimés d'Anvers...

réconciliation de son engagement formulée par le collège, sur avis du comité de gérance, était impulsive et illicite.

La démission du Directeur. — A la suite de conflits anodins survenus entre quelques membres du comité de gérance et le directeur-administrateur du grand Théâtre...

J. Breydel

à Anvers

Deuxième représentation de l'Anctère : salle comble, auditoire de choix; interprétation parfaite, orchestre bien dirigé, satisfaction générale et c'est tout.

Les villageois se sont rassemblés et attendent la venue de l'Anctère: Nunciata Fabiani, la grand-mère de Marguerita et de Vanina.

Au deuxième acte, nous nous trouvons chez l'Anctère, où Vanina attend le retour de son frère Léandri.

Au troisième acte nous retrouvons Vanina parmi les fleurs, dans un coin ravissant. Huit jours se sont écoulés.

Quand aux valeureux artistes, interprètes d'une œuvre grande et belle, il serait suffisant de dire que le grand Maître lui-même a tenu à les féliciter et pour qui connaît Saint-Saëns...

On dit, dans le monde artistique, qu'un des plus directeurs de music-hall, l'un des plus réputés et des plus estimés d'Anvers...

Dimanche dernier, très belle salle au grand théâtre pour applaudir le grand succès de la saison: Don Quichotte...

à Verviers

Dimanche dernier, très belle salle au grand théâtre pour applaudir le grand succès de la saison: Don Quichotte...

d'entrain qu'à la reprise et à laquelle le public n'a pas ménagé les bravos.

Dimanche 24 Ct, en matinée, avec permission spéciale des auteurs, représentation de « Sherlock Holmès » pièce policière à grand succès.

Prochainement, création de Cartouche, l'opérette de Claude Terrasse, ainsi que de Quo vadis et de La Divorcée.

Enfin Dimanche prochain M. Ch. BARET nous amène sa gracieuse Primerose. Cette œuvre, qui a fait courir tout Paris renferme toutes les qualités qui font une exquise comédie.

P.-J. Wilke.

Les Sports

Du Duel

ARTICLE INÉDIT

Duel ! Mot magique dont l'évocation excite les hardis, enflamme les vaillants, qui, dans leur poitrine sentent battre un cœur de Dardanien !

Mot merveilleux qui fait rêver tous les hommes, rappelle les contes de Dumas, fait envier ces braves mousquetaires dont la vie animée, bien vécue, se passait à planter la pointe de leurs épées dans les poitrines ennemies...

Duel ! Dans une conversation lancez subitement cette question : « Admettez-vous le duel ? » Vous verrez tressaillir les ventripotents les décaits, les pressieux physiques.

« Se battre » mais c'est idiot : les duellistes sont des sauvages, on devrait les pendre ou les guillotiner tous...

Tandis que, en revanche, ceux qui savent manier l'épée, ou le pistolet, vous répondront avec calme, avec décision. « On ne devrait pas se battre ».

Voilà pourquoi il y a toujours des gens admirant le duel sans réserve et d'autres s'étant furieusement l'anathème sur les duellistes.

Pourtant à la rencontre sur le terrain a du bon. On a beau dire il est des circonstances dans lesquelles on ne peut en appeler aux juges d'un tribunal...

Au théâtre, au café, à la promenade, ou pendant les vacances à la mer, à la campagne, un individu de moralité et... de nationalité quelconques se permet de lorgner avec insistance notre dame.

« A Suivre » Louis Balza, fils.

à propos de sports

Dans son article paru dans le premier numéro de notre Cri de Liège, M. L. Balza démontrait que les sports violents, l'abus des exercices physiques, sont incompatibles avec le travail cérébral...

A l'Ecole Libre de Musique — Les cinq premières auditions d'élèves sont fixées au 15 décembre, 12 janvier, 16 février, 16 mars, et 20 avril 1913.

Est-ce l'été de St-Martin qui a amené dans nos clubs ce regain de jeunesse ? Toujours est-il que nos équipiers nous ont semblé avoir dimanche des fourmis dans les jambes.

semblé avoir dimanche des fourmis dans les jambes. A Bruxelles, l'Excelsior bien malgré lui, doit se fendre des deux points du match au profit du F. C. Liégeois.

Nos clubs de promotion n'ont pas connu la défaite; à Bressoux, le club local bat par 2 à 1 l'Excelsior de Hasselt.

Le Standard va visiter le club champion, le Daring, qui vient de subir de la part du Beerschot à Anvers sa première défaite.

Le Standard va visiter le club champion, le Daring, qui vient de subir de la part du Beerschot à Anvers sa première défaite.

Tilleul, sur son terrain du Bois-d'Avroy, reçoit le Stade Louvainiste, et doit remporter une victoire assez nette, tandis que Bressoux ne doit nourrir aucun espoir de revenir victorieux du F. C. Malinois.

ÉVOHÉ.

COMMUNIQUÉS

Académie de Musique de Liège. — MM. Jean Ouitin et Maurice Dambois directeur de cette jeune et brillante institution, soucieux de la devise « Toujours mieux »...

Les personnes désireuses d'assister à cette audition, sont priées d'en faire la demande écrite à M. Jean Ouitin, administrateur de l'Académie de Musique, 13, rue Mont-Saint-Martin, à Liège.

L'Ecole Libre de Musique de Seraing nous communique le programme de sa première audition. Ce concert, dont on appréciera la valeur artistique, aura lieu le mardi 26 novembre, à 8 heures, en l'établissement Gouvez.

Programme: 1. La Symphonie de l'Ecole, dir. M. Lakave; 2. Mme Capelle-Charlier, pianiste; 3. M. F. Bourguignon, baryton; 4. M. F. Brouns, violoniste; 5. Mme Capelle, pianiste; 6. M. F. Bourguignon, baryton; 7. La Symphonie de l'Ecole.

Matinales Dansantes de l'Amicale — L'Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole Moyenne a donné dimanche dernier à l'hôtel des Comtes de Méan sa troisième matinée dansante de la saison d'hiver.

Au Palais des Sports — Une grande fête de patinage sera donnée le mardi 3 décembre 1912 au Palais de Glace, b. de la Sauvenière, par le comité de l'Ecole des Convalescents.

A l'Ecole Libre de Musique — Les cinq premières auditions d'élèves sont fixées au 15 décembre, 12 janvier, 16 février, 16 mars, et 20 avril 1913.

Théâtre Royal de la Monnaie

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine au Théâtre Royal de la Monnaie. Demain dimanche 24, en matinée à 1 1/2 h., ENFANTS ROIS (KONIGSKINDER).

Théâtre du Gymnase

Samedi 23 Novembre à 8 1/4 heures, Primerose, pièce en 3 actes de M. Ch. Baret, et de Caillavet, avec le concours de M. Ch. Baret, dans le rôle de Cardinal de Méran.

Théâtre Royal

Voici, sauf imprévu, l'ordre et la composition des spectacles de la semaine, au Théâtre Royal de Liège: Dimanche 24 novembre en matinée, à 2 h.: CARMEN (Mad. J. Montfort, M. A. Morati, Mmes C. Azzolini, H. Radino, J. Droste, MM. F. Bruls, H. Hanlet, Martin, Meunier, Em. Hanlet).

Dimanche 24 Novembre, matinée à 2 heures. Dimanche 24 Novembre à 7 heures L'Abbé Constantin, comédie en 3 actes de MM. Crémieux et Decourcelle.

Samedi 23 Novembre à 8 1/4 heures, Primerose, pièce en 3 actes de M. Ch. Baret, et de Caillavet, avec le concours de M. Ch. Baret, dans le rôle de Cardinal de Méran.

Dimanche 24 Novembre à 7 heures L'Abbé Constantin, comédie en 3 actes de MM. Crémieux et Decourcelle.

Théâtre du Pavillon de Flore

Samedi 16 Novembre et jours suivants: Bureau: 7 1/2 h. Rideau: 8 h.

Les Trois Amoureuses

Opérette en 3 actes de Franz Lehar On commencera par FLANQUE-LUI DES GIFLES, comédie en 1 acte de Georges Ista.

Théâtre de la Renaissance

Bureau: 7 3/4 h. Rideau: 8 1/4 h. Tous les soirs, As-tu vu l'éclipse!

As-tu vu l'éclipse!

Cabaret Wallon

Boulevard de la Sauvenière, 6 (Taverne Théo, premier étage) Tous les dimanches, de 7 h. à minuit, les chansonniers Vincent, Lagauche, Ledoux, Lemaitre, Soulier, Glasquin, Boon, Steinweg, etc., dans leurs œuvres et leur répertoire.

# VIEUX-LIÈGE

Genièvre  
Vieux Système



Parfumerie Grenoville  
PARIS

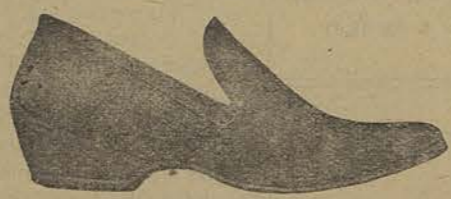
Spécialité Eau de Cologne Russe  
**Oillet fané**  
Nouveautés Dernières Créations

EXTRAITS DE LUXE  
Etiés en peau de Daim

Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre  
hindou, Rose Myrte, Violette de  
Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly

Seuls Dépositaires pour la Belgique :  
**H. DELATTRE & C<sup>ie</sup>**  
81, rue d'Angleterre, Bruxelles

Où acheter un imperméable ?



Evidemment

**Au Caoutchouc**

Rue du Mouton-Blanc, 19, Liège

Bien remarquer  
l'adresse

Confection élégante, imperméabilité garantie, prix réduits

## CIGARETTES KHALIFAS

Rien ne  
surpasse **CRÈME LANGE**  
donne à la peau blancheur et fraîcheur  
fait disparaître gerçures, crevasses, boutons, rougeurs, taches de  
rousseau. Dans toutes les Pharmacies

Vitrierie - Encadrements  
Vitraux d'Art

Exposition permanente de peintures

**Tamagne frères**

TELEPHONE 462

Rue André-Dumont, 4 et  
rue des Prémontrés, 5

Prochainement réouverture  
des Magasins Agrandis

VILLE DE LIÈGE  
**Théâtre Communal Wallon**  
Direction : Jacques SCHROEDER  
**PROGRAMME OFFICIEL**

Dimanche 24 Novembre 1912

Bureaux : à 6 1/2 h. Rideau : à 7 h.  
Ouverture par l'Orchestre sous la direction de M. J. Duyssens.

**Pârain et Mârene**

Comédie d'Ine ake da M. Charles Halleux (primée)

PERSONNAGES :

Houbert Lérwé, MM. J. Loos Tonète, Mmes Gérôme-Legrain  
Emile, P. Roussiau Mèlie, M. Ledent

Succès **Li Bâbo** Succès

Comédie de 3 akas da M. G. ISTA (primée par le Gouvernement)

PERSONNAGES :

Mayane, M <sup>me</sup> Alice Legrain	Méda Creuhèt, MM. J. Loos
L <sup>amb</sup> Lavalève, MM. L. Broka	Dèdè, D. Pirard
Djosef, H. Ancion	Hinri, Lamotte
Victor, C. Defrance	Ine ovri, Levaux
Colas, P. Roussiau	On gamin, Paquet
Werdjifosse, J. Roussar	On porteu d'télé-
Doné Mouton, E. Cajot	gramme, Auguste

MM. V. CRAHAY,	Quèques plaisirs,	(Dieperink)
D. PIRARD,	Les popes,	(M. Midrolet)
L. BROKA,	Li Sièke d'el Vitesse,	(J. Duyssens)
Mme M. LEDENT,	Les blancs schvets,	(J. Deprez)
M. J. RENARD,	On tchanteu comique	(Ch. Bartholomez)

**LI GATE D'OR**

Comédie de 2 akas da M. A. Crahay (Création)

PERSONNAGES :

Moray, MM. J. Loos	Lorint, MM. V. Crahay
Jules, si fi, P. Roussiau	1 <sup>er</sup> Gendarme, E. Cajot
Djosef Sacré, D. Pirard	2 <sup>me</sup> Gendarme, Léopold
Servir, H. Ancion	Nanète, M <sup>me</sup> Gérôme
	Louwisse, E. Guisset

Lundi 25 Novembre

Relâche de la troupe du T. C. W.

MACHINE A ÉCRIRE  
... .. VISIBLE ... ..  
**„Continental“**

Maison CORBUSIER  
Pont-d'Île, 25 - Tél. 2139

Machines à Ecrire d'Occasion vendues avec garanties

**Vin Fortin**

Tonique et pectoral

Ce vin, par ses propriétés spéciales, calme les toux les plus rebelles et ses propriétés expectorantes en font un antitussif très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui reconstituent les cellules épuisées. Le flacon 2 fr. 50  
C'est un médicament de 1<sup>er</sup> ordre

EN VENTE A  
**La Grande Pharmacie**  
5, Place Verte, 5, Liège

**Modern Office**  
A. NICOLAERS

Installations complètes de Bureaux  
Spécialités pour Bureaux  
MACHINES A ÉCRIRE  
MACHINES A CALCULER

5, Place de l'Université, 5, LIÈGE  
Téléphone 392

Réparations COPIES Traductions



Spécialité de Dents et Dentiers complets  
Sans extraction de Racines

**EUGÈNE GANGUIN**  
Dentiste  
10, rue des Clarisses, Liège

**MAROQUINERIE DE LUXE**

**BOUHON Frères**

SELLIERS

39, Rue André-Dumont  
LIÈGE TÉLÉPH. 2941

Spécialité de Mallettes Cuir fort pour Ecoliers

**Le Sirop de Phytine Composé**

Supérieur à tout contre l'Anémie, Neurasthénie,  
Faiblesse de poitrine, Maladies osseuses, etc.

Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie A. PAQUET, rue Ernest-de-Bavière, Liège - Téléphone 888

**BIJOUX** Or, Argent, Pierres Fines  
AUMONIERES ARGENT  
... .. 800/1000 ... ..

Au prix du comptant **5 fr. par Mois**  
depuis  
COMPTOIR ARTISTIQUE  
112, Rue Cathédrale  
Téléphone 2742 LIÈGE

# AERTEX CELLULAR

Tissu idéal pour  
sous vêtements

Vins et Spiritueux en gros

Monopole des Champagnes LAUGIER & C<sup>ie</sup> à Reims

**L. JACQUET-WARIN**

Rue St-Esprit, 42-45, LIÈGE

Maison fondée en 1870

Téléphone 1610

Beurre, Fromages, Oeufs

**MAISON REGNIER**

6, Rue du Pont-d'Avroy

LIÈGE

Remise à domicile

Téléphone 1406

Maison Max CRESPIN

**Ad. QUADEN**  
SUCCESEUR

10, Rue des Dominicains, 10

A LIÈGE

OUVERT JUSQUE MINUIT

Vins, Liqueurs et Champagne

Spécialités de toutes marques  
Téléphone 4004

Votre Voix c'est votre Pain

CHANTEURS  
n'employez que l'Olfactol

qui guérit toutes les affections du larynx

En vente : PHARMACIE DU PROGRES

Rue entre-deux-Ponts, 60, Liège

Matériaux de Construction

TERRANOVA pour Façades  
Demandez Renseignements

**Jules Fauconnier-Dechange**

1, Rue du Moulin

Téléphone 3973 BRESSOUX-Liège

Carrelages et Revêtements



LE CHEMISIER

**Alfred LANCE Junior**

15, RUE DU PONT-D'ÎLE

TÉLÉPHONE 3443

A TOUJOURS LES  
DERNIÈRES  
NOUVEAUTÉS

**CAFÉS Hubert MEUFFELS**

RUE ANDRÉ DUMONT, 7 :: Téléphone 1273

RUE SAINT-SÉVERIN, 47 :: Téléphone 1281



# SAINT-NICOLAS

Maison Alfred LANCE Junior, 15, rue du Pont-d'Ile, Liège  
CHOIX ÉNORME de Cravates - Articles pour Cadeaux - Etc. ■ ■ ■ ■ Parfumerie des 1<sup>res</sup> Marques

excellent début. Menue et bien disante, elle manque encore un peu de planches. Cela viendra bientôt, et ce sera parfait.  
Julien Flament.

## La Musique

La deuxième séance de Sonates de Beethoven, par MM. Charlier et Mawet, est la meilleure preuve du succès de la première, puisque le public est venu, du double plus nombreux.

La délicatesse de toucher de M. Mawet, l'ampleur, l'émotion du jeu de M. Charlier, la beauté de son archet, ont fait impression. Les Sonates en sol majeur, en la mineur, et en fa majeur, ont charmé, séduit, alors que la Sonate en sol majeur, op. 96, plus abstraite, mettait d'autant mieux en valeur la haute musicalité des deux virtuoses.

Mercredi 4 décembre, dernière séance, dont la date rencontre bien fâcheusement celle du grand gala au Théâtre Royal.

## Le Cri de Liège

à Verviers.

Grand Théâtre

Ainsi que le faisait prévoir les représentations précédentes, Mlle Billard a obtenu, dans *Lakmé* un succès décisif. Elle s'est révélée une Lakmé séduisante de fraîcheur, de jeunesse et de douceur. La voix s'est affirmée dans sa souplesse et son étendue avec cette particularité heureuse d'une vocalise agile et sûre, ne le cédant en rien à la solidité, à l'abondance et à l'éclat du son. Le succès, dessiné dès le début dans les couplets « Pourquoi » est allé jusqu'à l'enthousiasme dans la « Légende de la fille des Parais » et dans la strophe finale. Le jeune ténor, M. Belval s'est montré digne de sa partenaire. Il est d'ailleurs en passe de conquérir son public par des progrès marqués.

La soirée commencée par *l'Instinct*, s'est terminée par *Les 28 Jours de Clarette*.

Théâtre des Nouveautés

*Primerose* a remporté, comme partout ailleurs, un gros succès. Nous ne parlerons pas de la pièce elle-même; disons seulement que l'interprétation fut parfaite: Baret, cardinal philosophe et bon; Mlle Terka-Lyon, une Primerose exprimant dans tous ses gestes, dans tous ses regards, dans tout son corps, une sensibilité profonde et une loyauté naïve, enfin, M. Habay, un cavalier sympathique et sans fadeur, et Mme Patry, diuène coquette et bavardé.

Mise en scène très riche, accessoires de prix et public très élégant.

Vendredi 6, au Grand Théâtre, concert Ponty, pour offrir à l'école de musique, le buste de son fondateur.  
P.-J. Wilke.

## Les Sports

### Du Duel

ARTICLE INÉDIT

Suite et Fin.

L'aurole du duel pâlit déjà. Même cette aurole que rêvent les braves disparaît complètement lorsqu'on pense que des individus immoraux, malhonnêtes peuvent mettre leur connaissance de l'escrime ou du tir au service de leurs mauvais instincts. Ils ne craignent pas de manquer de respect à Madame X, puisqu'ils sont capables de tuer son mari en un combat ordonné par des témoins compétents.

Ils osent dénigrer, calomnier publiquement Monsieur Z, car celui-ci, qui ne connaît pas l'emploi des armes, serait aussi vaincu. Ils n'éprouveraient aucun scrupule à appeler sur le terrain une personne dont la présence sur cette terre les gênerait pour quelque raison mystérieuse. Enfin, ils seraient maîtres de beaucoup de situations... si le duel était permis.

En France, l'échange des cartes est autorisé. La Justice feint d'ignorer les combats où la mort n'a pas clos le différend. Peut-être à cause de ceci: le duel, là-bas, n'est pas toujours très sérieux. Il est parfois une affaire de bluff, de réclame qui ridiculise plutôt les adversaires, montre du snobisme et non le courage ou la pensée de l'honneur.

Nous voilà donc obligés de conclure que les juges montreront beaucoup de sagesse, quand ils interdiront l'emploi des armes pour « vider les querelles ». D'ailleurs, Richelieu, malgré son esprit large, l'interdit aussi, lui qui put juger de fait des effets de ces pratiques sanguinaires.

Lecteur, lorsque vous aurez à rabattre le caquet d'un importun, tenez-lui un petit discours plein d'ironie, de mépris, d'esprit à la fois que vous débiteriez d'un ton calme et cassant. Après cela, sans écouter de réponse, allez-vous en souriant et narquois. On vous craindra.

Quant à ceux qui n'auraient pas l'audace d'employer ce petit moyen, qui traiterait pourtant les rieurs de leur côté, je conseille beaucoup de s'armer... d'une forte dose de philosophie afin de supporter, sans broncher, certains petits ennemis de la vie moderne!

Oh je sais! des camarades bien intentionnés diront « On lorgne ta femme. C'est qu'on la trouve jolie... ça doit te flatter ». Moyen fort pratique d'arranger les choses: Il ne convient pas à tous les tempéraments. Ils nous diront encore à propos du calomniateur c'est un fou, un imbécile un malotru. Il faut le laisser dire, lui opposer le mépris.

Mais dans la salle de spectacle, sur la plage, tout le monde a vu le manège du Don Juan; s'en est amusé peut-être... à vos dépens certainement. Car l'esprit d'aujourd'hui est ainsi fait. Les calomnies aussi ont été entendues; admises parfois par les trop crédules. Vous avez donc subi une insulte grave. Irez vous frapper à coups de poing ces individus malhonnêtes? Cela dépend encore de l'état d'esprit du moment. Les gens délicats n'aiment pas à frapper ainsi. Car c'est trop souvent, donner une preuve de brutalité, et vous risquez aussi de subir une condamnation pour « coups et blessures ». Irez vous devant les juges? C'est douteux. Car les témoignages utiles vous manqueraient probablement.

Vous devez donc vous laisser baffouer, insulter? Vous devez supporter bravement les injures que ces individus vous adressent...? Mais, c'est injuste vraiment. Nous pensons que la menace d'un coup d'épée ou d'une balle de pistolet; le simple échange de cartes peut-être, suffiraient à rappeler ces êtres indécents aux lois de la convenance et de l'honneur.

Nous osons prétendre que, considéré de la sorte, le duel revêt un aspect de moralité dont la valeur mérite de retenir l'attention de tous. Il constituerait un puissant moyen de défendre sa réputation pour le mari déshonoré dont la femme, très adroite, ne peut être prise en flagrant délit d'adultère. Il pourrait être un moyen d'imposer le respect aux hommes peu délicats dont la mauvaise éducation, les mauvais instincts sont toujours à craindre.

Mais!!! Il faut bien citer ce « mais »; l'offensé, lui qui a droit à quelque vengeance, lui qui logiquement devrait punir son adversaire, ne sort pas toujours vainqueur de l'affaire. Après l'insulte, il rejoint parfois la blessure!

Louis BALZAC Fils

## Les Fêtes du Cinquantenaire de la Royale Liégeoise de Gymnastique

La Royale Liégeoise de Gymnastique et d'Escrime, va célébrer cet hiver le cinquantenaire de sa fondation.

Dans un précédent article nous avons publié la nomenclature des festivités que la société jubilaire va donner à cette occasion. Rappelons les brièvement.

Samedi 7 décembre: Cortège aux Lumières - Réception de la société jubilaire à l'Hôtel de Ville - Réception de tous les participants au local de la Royale Liégeoise.

Dimanche 8 décembre: Grande Fête de Gymnastique à la Renommée, par invitation. Les sociétés de gymnastique de la ville y prennent part.

Samedi 14 décembre: Banquet officiel à l'hôtel de l'Europe.

Dimanche 15 décembre: représentation au Théâtre Communal Wallon en l'honneur de la Royale Liégeoise.

Mercredi 25 décembre: Fête enfantine au local à l'occasion de la Noël.

Vendredi 3 janvier: Représentation de Gala au théâtre du Gymnase au profit de l'Œuvre des Pauvres Honteux. (Cercle les XII).

Fin janvier: Grand bal par invitation. D'autres fêtes sont encore en préparation. De toutes ces réjouissances, nous ne retiendrons cette fois que les deux plus rapprochées: le Cortège aux Lumières du 7 décembre et la Fête de Gymnastique du lendemain.

On se fera une idée exacte de l'importance de ces fêtes si on considère que c'est la première fois en Belgique que pareil anniversaire est célébré. La Royale Liégeoise est en effet la plus ancienne société de gymnastique du pays.

Aussi l'appel qu'elle adresse aux autres sociétés de la ville pour l'aider à célébrer dignement son cinquantenaire n'a pas été vain. Nombreuses sont les adhésions parvenues en vue du Cortège aux Lumières et la liste n'est pas close.

Les organismes de tous genres y seront représentés et plusieurs harmonies animeront le cortège - Celui-ci pour se rendre à l'Hôtel de Ville, où la Royale Liégeoise sera reçue par les autorités communales, parcourra les artères principales du centre de notre cité.

Après le cortège les sociétés seront reçues à leur tour par la société jubilaire en son vaste local du Thier de la Fontaine. Sur sa demande il sera remis à chaque participant une invitation pour la Fête de Gymnastique qui aura lieu le lendemain à la Renommée. A cette fête encore, nous verrons toutes les sociétés de gymnastique de la ville faire preuve de dévouement et de solidarité en assurant chacune un numéro du programme. Huit sociétés présentant un effectif de plus de deux cents gymnastes, évolueront tour à tour dans des exercices variés et préparés pour la circonstance.

Un bal à grand orchestre terminera la soirée.

## Hockey-Club

Le calendrier des matches du club liégeois est ainsi formé:

Lundi 30 novembre: Liège-Léopold.  
Dimanche 8 décembre: Namur-Liège.  
id. 15 id. Verviers-Liège.



## Motos „ JAMES “

3 1/2 H. P. à 2 ou 3 vitesses  
- Transmission A CHAÎNE -  
- Mise en marche par manivelle  
Grimpe toutes les côtes MEME AVEC SIDE CAR

Osc. Guilliet, rue Dossin, 18, Liège

Side Cars depuis 225 francs

## BOXING - CLUB LIÉGEOIS

FONDÉ EN 1910

DÉFENSE DE FUMER

PROGRAMME

DÉFENSE DE FUMER

## SOIRÉE DE BOXE ANGLAISE

ORGANISÉE

ce Samedi 30 Novembre 1912, à 8 1/2 heures du soir, au Jardin du Midi, place des Guillemins

Combats, défis et Championnat Provincial de novices en 4 séances doté de 4 médailles d'or offertes par le BOXING-CLUB LIÉGEOIS

Le Championnat des novices se disputera en 4 rounds de deux minutes, gants de 6 onces, et en 4 catégories divisées comme suit:

1 <sup>re</sup> catégorie, jusque 52 kilogr.	2 <sup>e</sup> — — — — — 60 —	3 <sup>e</sup> — — — — — 65 —	4 <sup>e</sup> — — — — — au-dessus.
--	-------------------------------	-------------------------------	-------------------------------------

Ci-dessous les noms des novices et leur poids déclarés:

Louis Treffer k. 47. —	Fel. Magotte k. 58. —
Jacques Joris 47. —	Camelle 58. —
Fr. Faikin 48. —	Jos. Snyders 59. —
Hyoss 50. —	P. Dussaussois 60. —
Jean 50. —	L. Hendrickx 61. —
Marcel Blander 52. —	Léo Pol 61.200
Art. Schusters 56. —	Alex. Chenay 62. —
J. Rathay 56. —	Jos. Ramackers 63.500
Fl. Ramioul 56. —	Walter Lejeune 65.500
Eug. Moreau 56. —	Herman Petit 67. —
Devos 56. —	Léon Adrians 67.800
Konink 57. —	Léon Hennaut 68. —

N.-B. — Le Boxing-Club Liégeois se réserve le droit de disqualifier tout novice ne combattant pas selon les règles de la boxe anglaise ou non-combattivité.

Prix des places: Ring, 5 fr.; Premières, 3 fr.; Secondes, 2 fr.; Troisièmes, 1 fr.

## GRANDS COMBATS

1<sup>er</sup> COMBAT

BRIEON contre DUMONT

69 k. (Bruxellois) 69 k. (Liégeois)

en 8 rounds de 2 minutes, gants de 6 onces

2<sup>e</sup> COMBAT

Pour le titre de champion de Belgique

Poids mouches

STURM et PAIN

45 k. (Anversois) 45 k. (Liégeois)

en 6 rounds de 2 minutes, gants de 4 onces

3<sup>e</sup> COMBAT

Pour le titre de champion de Belgique

Poids mouches

DEMEY et BALTHASAR

53 k. (Bruxellois) 53.500 k. (Liégeois)

en 10 rounds de 3 minutes, gants de 4 onces

N.-B. — Les gants employés pour ces combats sortent de la maison Fer. Gausset, rue du Jardin Botanique.

## Beyer's Weinstube

33, Place du Théâtre, 33

BUFFET FROID

Dégustation des Vins du Rhin et de la Moselle

Spécialité de

Half and Half, Whi e Port extra, Stout et Ale

La Maison fournit ses vins en fûts et en bouteilles franco domicile

25 à 27 décembre: tournée en Hollande.

Lundi 30 déc.: Liège-Bruxelles H. C.

Dimanche 12 janvier: finale de l'inter-province.

Dim. 19 janvier: Liège-Verviers.

id. 26 id. Excelsior-Liège.

id. 9 février: Liège-Liège Universit.

id. 23 id. H.C. Bruxelles-Liège.

id. 2 mars: Liège-Namur.

id. 9 id. Liège-H.C. Bruxelles.

id. 16 id. Léopold-Liège.

id. 23 id. (Pâques) Tourn. à Liège.

id. 30 id. Liège Universit.-Liège.

Les matches auront lieu sur le terrain du club cité en premier lieu.

Back

## Escrime

Le travail a repris dans toutes les salles d'armes; déjà trois grandes réunions sportives ont eu lieu.

Le 9 novembre, l'Académie d'Armes avait organisé à Bruxelles en l'honneur des équipiers victorieux à Stockholm, un grand assaut d'entraînement, où se rencontrèrent quelques-unes des meilleures lames de Belgique.

A Gand, au championnat national d'épée, le lendemain, notre concitoyen Ochs se classe deuxième, après barrage pour la première place, qui, de l'avis de plusieurs, semblait devoir lui échoir.

Le prix du Roi s'est tiré pour la première fois dimanche dernier à Bruxelles. La coupe, don de Sa Majesté est destinée à être, tous les ans, disputée entre les équipes représentatives de chaque corporation ou fonction sociale. La Fédération des Cercles d'Escrime avait nommé, dans chaque corporation, un capitaine, chargé de former, parmi ses confrères, une équipe de quatre tireurs. Onze équipes étaient en ligne.

Les « Beaux-Arts » composés de Jacques Ochs, Ulysse Bourlez, Henri Anspach (tous trois de la salle Thirifay) et Fernand de

## SPORTMEN

Achetez vos gants de boxe, Punching-Balls, Raquettes, Filets de tennis et autres articles pour sports à la

Maison Fer. GAUSSET

57, rue du Jardin Botanique, 57

Téléphone 154

Imperméables - Caoutchouc - Linoleum

Montigny, (salle Verbrugge, Anvers) se classeront premiers avec six points d'avance sur le Droit, l'Industrie et les Fonctionnaires, deuxième ex-æquo.

La coupe du Roi est suivant le règlement, confiée pour un an à la salle Thirifay dont fait partie le capitaine de l'équipe victorieuse.

En somme, bon début de saison pour les escrimeurs liégeois.

## COMMUNIQUES

Le *Utlicher Schillerverein* consacre la seconde séance de l'hiver à faire connaître au public liégeois le peintre Franz von Lenbach, le portraitiste attitré des personnages officiels, des artistes et des hommes célèbres, qui a exécuté en Allemagne un engagement universel. Le Comité du Schillerverein a fait appel à l'un des plus fins critiques d'art de l'Allemagne, M. le professeur Th. Volz, conservateur du Musée de Munchen, déjà très avantageusement connu à Liège par son exposé de Lenbach en particulier. La séance, illustrée de projections lumineuses, aura lieu dimanche prochain 1<sup>er</sup> décembre, à 8 heures, à la Salle Académique de l'Université. Elle est réservée aux membres; les inscriptions comme tels, 5 fr., sont reçues à l'entrée de la salle.

## Théâtre Royal de la Monnaie

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine au Théâtre Royal de la Monnaie.

Dimanche 1<sup>er</sup> Décembre, en matinée, à 1 1/2 heures, *La Tosca* et *Le Jardin des Délices*.

Le soir, à 7 1/2 heures: *Faust*.

Lundi, 2, à 8 heures 2e représentation de *Le Chant de la Cloche*.

Mardi 3, à 8 heures, représentation donnée à bureaux ouverts au bénéfice de la Société Française de Bienfaisance de Bruxelles: *Le Roi d'Ys* et le 2e acte de *Coppélia*.

Mercredi 4, à 8 heures 3e représentation de *Le Chant de la Cloche*.

Jeudi 5, à 7 1/2 heures, première représentation (repris) de *Hamlet*.

Vendredi 6, à 8 heures, représentation donnée au bénéfice de la Mutualité Artistique: *les Enfants Rois*.

Samedi 7, à 7 1/2 heures, avec le concours de M. H. Hensel, ténor du Théâtre de Barenth: *Lohengrin*.

## VOUS

qui pratiquez les

SPORTS

voulez-vous devenir

ATHLÈTE ?

Mangez chez HANOUL

Hôtel Schiller

## Lampe M. E. L.

1 Watt par bougie

Eclat incomparable

Conditions avantageuses

## F. STIENNON

37, rue de Fragnée

Dimanche 8, à 8 heures, 4e représentation de *Le Chant de la Cloche*.

Les bureaux de location sont ouverts tous les jours, de dix heures du matin à six heures du soir et délivrant des places pour tous les spectacles affichés.

## Théâtre Royal

Direction: Gaston Delibes

Voici, sauf imprévu l'ordre et la composition des prochains spectacles au Théâtre Royal de Liège.

Dimanche 1<sup>er</sup> Décembre, en matinée, à 1 1/2 h. *Paillasse, Werther*. En soirée, à 7 heures, spectacle de grand gala, pour la deuxième représentation de Madame Delna, qui chantera *Orphée* de Glück. Le programme sera complété par *Galathée*, le charmant Opéra-Comique de Victor Massé. Ordre du spectacle: 1. *Galathée*, 2. *Orphée* (10e représentation du 3e mois d'abonnement.)

Lundi 2<sup>e</sup> Décembre, à 7 heures, (à prix réduits) *Cavallaria Rusticana, Carmen*

Mardi 3<sup>e</sup> Décembre, à 7 1/2 h (1ère représentation du 4<sup>e</sup> mois d'abonnement): *Lohengrin* avec Mss Rizzini, B. Ety, M. M. L. D'Ornay, Ed. Louis, F. Bruls, P. Kardec dans les principaux rôles.

Mercredi 4<sup>e</sup> Décembre, à 7 1/2 h. Spectacle de grand gala, organisé par la Croix rouge de Belgique, Comité Liégeois, sous le haut patronage de S. M. Le Roi et la présidence d'honneur de S. M. La Reine. *Les pêcheurs*

de perles, *La Fête chez Thérèse* ballet pantomime en 2 actes de Catulle Mendès musique de Reynaldo-Hahn.

Jeudi 5<sup>e</sup> Décembre, à 7 1/2 h. (2e représentation du 4<sup>e</sup> mois d'abonnement) *Paillasse Werther*.

Vendredi 6<sup>e</sup> Décembre, retrace.

Samedi 7<sup>e</sup> Décembre, spectacle populaire *Samson et Dalila Coppélia* (2e acte) lever du rideau à 8 h.

Dimanche 8<sup>e</sup> Décembre, en matinée, à 1 1/2 h. *Lakmé, La fête chez Thérèse*. En soirée, à 7 heures (3e représentation du 4<sup>e</sup> mois d'abonnement): *Les Pêcheurs de Perles, Les Mousquetaires au Couvent*.

Pour la représentation populaire du 7<sup>e</sup> Décembre, la distribution des billets aura lieu dimanche 1<sup>er</sup> Décembre de 3 à 5 heures du soir. Pour les 1eres loges second rang de face et de côté, 2me loges, galeries, 3me loges amphithéâtre, au bureau du Théâtre rue de l'Harmonie, pour les autres places au bureau de la rue Hamal. Le programme de cette représentation, qui commencera à 8 h. sera composé comme suit: *Samson et Dalila*, opéra en 3 actes de C. Saint Saëns; *Coppélia* (2e acte) ballet de Leo Delibes.

## Théâtre du Gymnase

Direction: A. Mouru de Lacotte

Samedi 30 Novembre 1912 à 8 h. Tournée Baret avec le concours de M. Paul Mounet Secrétaire de la Comédie Française. *LE CHEMINEAU* pièce en 5 actes de J. Richepin

Dimanche 1<sup>er</sup> Décembre, Matinée à 2 h. *LE ROI* comédie en 4 actes de MM. de Fiers, d. Caillavet et Arène. Le soir à 7 h. *LES MARIONNETTES* et *LE CARNAVAL DE PUCE ET PLOCK*, vaudeville en 2 actes de MM. Mares Bernard et Moris.

Lundi 2<sup>e</sup> Décembre à 8 h. *LES MARIONNETTES*

Mardi 3<sup>e</sup> Décembre à 5 h. Réductions pour Sociétés. *LES MARIONNETTES*.

Mercredi 4<sup>e</sup> Décembre à 8 h. *LES MARIONNETTES*.

Jeudi 5<sup>e</sup> Décembre à 8 h. *LES MARIONNETTES*.

Vendredi 6<sup>e</sup> Décembre, au profit des bourses de l'Œuvre, *LE GRILLON* et *L'ÉTINCELLE*

Lundi 9<sup>e</sup> Décembre, 3<sup>e</sup> Grand Gala de la Comédie Française

# VIEUX-LIÈGE

Genièvre  
Vieux Système

**Parfumerie Grenoville**  
PARIS

Specialité Eau de Cologne Russe  
**OSillet fané**  
Nouveautés Dernières Créations

EXTRAITS DE LUXE  
Etus en peau de Daim

Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hindou, Rose Myrta, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly

Seuls Dépositaires pour la Belgique:  
**H. DELATTRE & C<sup>o</sup>**  
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

Où acheter un imperméable ?

**Ru Caoutchouc**

Evidemment

Rue du Mouton-Blanc, 19, Liège

Bien remarquer l'adresse ...

Confection élégante, imperméabilité garantie, prix réduits

**CIGARETTES KHALIFAS**

Rien ne surpasse **CRÈME LANGE**  
donne à la peau blancheur et fraîcheur  
fait disparaître gerçures, crevasses, boutons, rougeurs, taches de rousseur.  
Dans toutes les Pharmacies

Entreprise Générale de Vitrierie

**Tamagne frères**

TÉLÉPHONE 462

Rue André-Dumont, 4 et  
rue des Prémontrés, 5 ::

Encadrements  
Vitraux d'Art

Exposition permanente de peintures

VILLE DE LIÈGE

**Théâtre Communal Wallon**

Direction : Jacques SCHROEDER

**PROGRAMME OFFICIEL**

Dimanche 1<sup>er</sup> décembre 1912

Bureaux : à 6 1/2 h. Rideau : à 7 h.

Ouverture par l'Orchestre sous la direction de M. J. Duysenx.

Grand succès **LES NOVÈS WÈSINS** Grand succès

Comédie de 3 actes de Maurice Peclers (primé de Gouvernement)

Servas Bognoulle, MM. L. Broka, Victor, MM. J. Roussar  
Djosé, J. Loos, Djâque, P. Roussiau  
Tchâles, H. Ancion, Fifine, Mme A. Legrain  
Torine, Mme M. Ledent

**INTERMÈDE**

MM. D. PIRARD, *Les p'tits sabots* (J. Lassaux)  
H. ANCION, *Li pièce di cinq censés* (S. RADOUX)  
Mlle J. DEBURE, *Li djônèse* (J. Duysenx)  
M. J. LOOS, *Dji bagie* (Steenbruggen et Gérôme)

Mme GÉROME et M. P. ROUSSIAU, *Pigote et chevante* (J. Duysenx)

20<sup>me</sup> représentation du **GRAND SUCCÈS**

**LI CUSIN BEBERT**

Opéra-comique de 2 actes de J. DUYSENX (primé du Gouvernement)

Bèbert, MM. J. Roussar, Li Glawène, Mmes M. Ledent  
Leyon, L. Broka, Tèrèze, Gérôme-Legrain  
Zidore, J. Loos, Torine, J. Debure  
Polite, P. Roussiau, Gusta, M. Crémers  
Casimir, D. Pirard, Louwisse, Marty  
Bernard, R. Gardesalle, Henriyète, E. Guisset.  
Pormineus, Pormineuses

Lundi 2 décembre  
Relâche de la troupe du T. C. W.

MACHINE A ÉCRIRE  
... VISIBLE ...

**„Continental“**

Maison CORBUSIER  
Pont-d'Ile, 25 - Tél. 2139

Machines à Ecrire d'Occasion vendues avec garanties

Agence de Publications Illustrées

**Jules Henry & Co**

LIÈGE 21, rue du Pont-d'Ile, 21

Publications Larousse  
Nouveautés Littéraires

LIBRAIRIE

**Vin Fortin**  
Tonique et pectoral

Ce vin, par ses propriétés spéciales, calme les toux les plus rebelles et ses propriétés expectorantes en font un antiglaireux très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui reconstituent les cellules épuisées. Le flacon 2 fr. 50

C'est un médicament de 1<sup>er</sup> ordre

EN VENTE A  
**La Grande Pharmacie**  
5, Place Verte, 5, Liège

**Modern Office**  
A. NICOLAERS

Installations complètes de Bureaux  
Meubles de Bureaux  
MACHINES A ÉCRIRE  
MACHINES A CALCULER

5, Place de l'Université, 5, LIÈGE  
Téléphone: 392

Réparations COPIES Traductions

**Le Sirop de Phytine Composé**

Supérieur à tout contre l'Anémie, Neurasthénie,  
Faiblesse de poitrine, Maladies osseuses, etc.

Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie A. PAQUET, rue Ernest-de-Bavière, Liège - Téléphone 898

Spécialité de Dents et Dentiers complets  
Sans extraction de Racines

**EUGÈNE GANGUIN**  
Dentiste  
10, rue des Clarisses, Liège

**BIJOUX** Or, Argent, Pierres Fines  
AUMONIERES ARGENT

... 800.1000 ...

Au prix du comptant **5 fr. par Mois**  
depuis

COMPTOIR ARTISTIQUE  
112, Rue Cathédrale

Téléphone 2742

LIÈGE

**MAROQUINERIE DE LUXE**

**BOUHON Frères**  
SELLIERS

39, Rue André-Dumont  
LIÈGE TÉLÉPH. 2941

Spécialité de Mallettes Cuir fort pour Ecoliers

## AERTEX CELLULAR Tissu idéal pour sous vêtements

Vins et Spiritueux en gros  
Monopole des Champagnes LAUGIER & C<sup>o</sup> à Poims

**L. JACQUET-WARIN**

Rue St-Esprit, 42-45, LIÈGE

Maison fondée en 1870

Téléphone 1610

Beurre, Fromages, Œufs

**MAISON REGNIER**

6, Rue du Pont-d'Avroy  
LIÈGE

Remise à domicile

Téléphone 4406

Maison Max CRESPIN

**Ad. QUADEN**  
SUCESSEUR

10, Rue des Dominicains, 10  
A LIÈGE

OUVERT JUSQUE MINUIT

Vins, Liqueurs et Champagne

Spécialités de toutes marques

Téléphone 4004

Votre Voix c'est votre Pain

**CHANTEURS**  
n'employez que l'Orfactol

qui guérit toutes les affections du larynx

En vente : PHARMACIE DU PROGRÈS  
Rue Entre-deux-Ponts, 60, Liège

Matériaux de Construction

TERRANOVA pour Façades  
Demandez Renseignements

**Jules Fauconnier-Dechange**

1, Rue du Moulin

Téléphone 973 BRESSOUX-Liège

Carrelages et Revêtements

ARTICLES DE SPORTS

**ALFRED LANCE**

COLS CRAVATES CHEMISES

15. RUE DU PONT-D'ILE

TÉLÉPHONE 3443

A TOUJOURS LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

**CAFÉS Hubert MEUFFELS**

RUE ANDRÉ DUMONT, 7 :: Téléphone 1273  
RUE SAINT-SÉVERIN, 47 :: Téléphone 1281

